

LES INVITÉS DU MÉLIÈS

Mariana Otero, Michel Poivert, Ilan Nguyen, Laura Laufer, Amjad Abu Alala, Jean-Pierre Zarader, Nadège trébal, Alain Guillon, Philippe Worms, Mathias Théry, Etienne Chaillou, Anthony Chen, Stéphane Auclair, Pema Tseden, Françoise Robin, Franco Lolli, Fabrice Luang-Vija, Nicolas Wadimoff, Antoine de Bary, Michel Leclerc, Jacques Doillon, Cendre Chassanne, Antoni Collot, Ala Eddine Slim, Samantha Beck.

Le méliès

29 JANVIER - 3 MARS 2020 #146



UN
JOUR SI
BLANC
DE HLYNUR
PALMASON

RÉTROSPECTIVE
SHOHEI IMAMURA
30 JAN / 18 FÉV

FESTIVAL TÉLÉRAMA
JEUNE PUBLIC
12 FÉV / 3 MARS

AVANT-PREMIÈRES
LA CRAVATE, WET SEASON, UNE
MÈRE INCROYABLE, SAMSAM, LE
VOYAGE DU DR DOLITTLE...

 Est
Ensemble
Grand Paris 
CINÉMA PUBLIC MONTREUIL

JEUDI 30 JANVIER 20H30
Histoire d'un regard, en présence de Mariana Otero et Michel Poivert.

DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER
 RÉTROSPECTIVE SHOHEI IMAMURA

SAMEDI 1^{er} FÉVRIER 14H
Millenium Actress (VO) suivi d'une rencontre avec Ilan Nguyen.

DIMANCHE 2 FÉVRIER
 AVANT PREMIÈRES JEUNE PUBLIC
 11H15 *SamSam* avec des cadeaux !
 13H45 *Le Voyage du Dr Dolittle* (VF)

DIMANCHE 2 FÉVRIER
 FESTIVAL REPÉRAGES AVANT-PREMIÈRES
 16H *Tu mourras à 20 ans*
 19H *Chut!*

LUNDI 3 FÉVRIER 20H30
 AVANT PREMIÈRE *La Cravate*.

MARDI 4 FÉVRIER 20H15
Hitch suivi de *Va-t'en tristesse*.

JEUDI 6 FÉVRIER 20H30
 ECRANS PHILO : *Le Magnifique*, de De Broca, analysé par Jean-Pierre Zarader.

VENDREDI 7 FÉVRIER 20H30
Douze mille suivi d'une rencontre avec la réalisatrice Nadège Trébal.

SAMEDI 8 FÉVRIER 18H
Le Dix-Septième Parallèle, commenté par Laura Laufer, après l'inauguration de la place Marceline Loridan-Ivens.

MARDI 11 FÉVRIER 20H30
 AVANT-PREMIÈRE : *Wet Season*, en présence du Singapourien Anthony Chen.

12 FÉVRIER / 3 MARS
 FESTIVAL TELERAMA JEUNE PUBLIC
 9 FILMS 2019 ! Ciné-Conférence sur *Sherlock Junior*, AVANT-PREMIÈRE + Rencontre sur *Le Prince Serpent*.

JEUDI 13 FÉVRIER 20H30
 AVANT-PREMIÈRE
Une mère incroyable, en présence du Colombien Franco Lolli.

29 JAN > 3 MARS 2020

3 aventures de Brooke	09
Adam	10
Adoration	05
Amare Amaro	19
L'Apollon de Gaza	20
La Beauté des choses	10
Bébert et l'omnibus	24
Birds of Prey et la fabuleuse histoire de Harley Quinn	19
Le Cas Richard Jewell	18
Le Chien, le général et les oiseaux	04
Chut !	12
La Cravate	10
Le Cristal Magique	08
Cuban Network	07
Dark Waters	21
La Dernière Vie de Simon	16
Deux	19
Le Dix-Septième Parallèle : La Guerre du peuple	02
Douze mille	17
La Drôlesse	23
L'Equipe de secours : en route pour l'aventure !	13
L'Etat sauvage	21
La Fille au bracelet	16
Filles et gangsters	11
The Gentlemen	16
Histoire d'un regard	06
Hitch, une histoire iranienne	02
L'Incinérateur de cadavres	22
Into the Abyss	03
Jinpa, un conte tibétain	18
Jojo Rabbit	06
K contraire	05
Le Lac aux oies sauvages	04
Lara Jenkins	24
La Llorona	04
Lord of Chaos	02
Loups tendres et loufoques	15
Ma folle semaine avec Tess	15
Le Magnifique	02
Marche avec les loups	15
Mes jours de gloire	22
Mes séances de lutte	23
Millenium Actress	08
Mission Yeti	09
Notre-Dame du Nil	24
L'Odyssée de Choum	08
Paul est mort	03
Les Petits Contes de la nuit	15
Pingouin & Goéland et leurs 500 petits	03
Le Photographe	05
Le Pornographe	11
Le Prince serpent	15
Le Profond Désir des dieux	11
SamSam	13
Shaun le mouton : La Ferme contre attaque	15
Sherlock Jr + Malec l'insaisissable	14
Slacker	06
Sortilège (Tlames)	20
Tu mourras à 20 ans	12
U	21
Un divan à Tunis	17
Un jour si blanc	07
Un soir en Toscane	13
Une mère incroyable	20
Le Voyage du Dr Dolittle	22
Le Voyage du prince	15
Waves	09
Wet Season	17
Wonderland, le royaume sans pluie	14

SAMEDI 15 FÉVRIER 20H15
 AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS
Lord of Chaos, suivi d'une rencontre avec le distributeur Stéphane Auclair.

MERCREDI 19 FÉVRIER 20H30
L'Apollon de Gaza, en présence de Nicolas Wadimoff.

JEUDI 20 FÉVRIER 20H30
Jinpa, un conte tibétain, en présence du réalisateur tibétain Pema Tsenden et de Françoise Robin (Professeure à l'Inalco et spécialiste de cinéma tibétain).

VENDREDI 21 FÉVRIER 20H15
Sortilège (Tlames), en présence du réalisateur tunisien Ala Eddine Slim.

LUNDI 24 FÉVRIER 20H30
 AVANT-PREMIÈRE *Pingouin & Goéland et leurs 500 petits*, en présence de Michel Leclerc, dans le cadre du festival La Résistance au cinéma.

VENDREDI 28 FÉVRIER 20H40
Into the Abyss de Werner Herzog, avec Amnesty International et l'Acat.

SAMEDI 29 FÉVRIER
 RENCONTRES AVEC JACQUES DOILLON en partenariat avec le théâtre Berthelot
 18h15 *Mes séances de lutte*
 20h45 *La Drôlesse*

DIMANCHE 1^{er} MARS 20H30
Paul est mort, suivi d'un dialogue entre Antoni Collot et Samantah Beck. Avec le Centre Tignous.

MARDI 3 MARS 20H30
Mes jours de gloire, en présence du réalisateur Antoine de Bary.

SÉANCE SÉNIORS OUVERTE À TOUS

VENDREDI 7 FÉVRIER 14H15
La Dernière Vie de Simon

VENDREDI 28 FÉVRIER 14H15
Chut ! en présence des réalisateurs.

SÉANCE CINÉ MA DIFFÉRENCE

SAMEDI 8 FÉVRIER 14H15
Mission Yeti

2019 : UNE FREQUENTATION RECORD

Avec 365 949 entrées payantes en 2019, le cinéma public Le Méliès réalise une année exceptionnelle et poursuit une progression constante depuis son inauguration. Ouvert place de la mairie fin août 2015, les 6 salles propriété de l'établissement public territorial Est Ensemble, avaient environ conquis 291 000 spectateurs lors de leur première année complète en 2016, 307 000 en 2017 et 331 000 en 2018.

Avec un nouveau bond, cette année encore, de 10% de sa fréquentation (contre 6, % pour la hausse nationale), Le Méliès aura vu sa fréquentation progresser de 25 % entre 2016 et 2019 ! Élu cette même année deuxième cinéma préféré des Français (enquête Médiamétrie, avril 2019), le cinéma de Montreuil établit un nouveau record, qui en fait l'une des salles majeures du circuit art et essai français et l'un des cinémas avec le meilleur "taux d'occupation fauteuil"... de France. Les professionnels le savent bien : alors que le cinéma programme 85% de séances consacrées à des films art et essai sur l'année, il est également en mesure de projeter quasiment tous les films voulus en sortie nationale, y compris les meilleurs blockbusters américains et français. Grâce à votre fidélité, la réputation et la réussite du cinéma de Montreuil lui ont permis d'accueillir cette année aussi bien Vincent Lacoste que Michael Lonsdale, Reda Kateb, Philippe Rebbot et Jean-Pierre Darroussin, aussi bien Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni, Adèle Haenel, Ariane Ascaride que Juliette Binoche.

Mais la liste des réalisateurs reçus en 2019 est tout aussi impressionnante, comprenant notamment François Ozon, Cédric Klapisch, Valéria Bruni Tedeschi, Olivier Nakache et Eric Toledano, Jerzy Skolimowski, Jessica Hausner, Claude Lelouch, Bertrand Bonello, Arnaud Desplechin, Hafsia Herzi, Mati Diop, Bruno Dumont, Alejandro Jodorowsky, Céline Sciamma, Costa-Gavras, Alain Cavalier, Valérie Donzelli... Et cent autres encore, moins connus peut-être, mais parfois tout aussi importants. Car le cœur de notre projet est la défense de la diversité du cinéma, en termes de formes et d'origines. En témoigne ce programme de rentrée, qui nous permet d'accueillir le Soudanais Amjad Abu Alala, le Singapourien Anthony Chen (qui fut Caméra d'or à Cannes), le Colombien Franco Lolli, le Suisse Nicolas Wadimoff, le Tibétain Pema Tsenden ou encore le Tunisien Ala Eddine Slim. Auxquels s'ajoute notamment (grâce à Cendre Chassane et au théâtre Berthelot) un maître de cinéma que nous n'avions jusqu'à présent accueilli que pour des séances scolaires (à l'initiative de Julie Poupé) : le grand Jacques Doillon.

Bonne année 2020 à toutes et à tous.

Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès.

Entre 2016, première année complète des 6 nouvelles salles place Jean Jaurès, et 2019, la fréquentation du Méliès de Montreuil, classé selon Médiamétrie, deuxième cinéma préféré des Français, a progressé de 25% !



MARDI 4 FÉVRIER 20H15

PÉRIPHÉRIE - ENTREE LIBRE

Hitch : une histoire iranienne

de **Chowra Makaremi**

(France - 2019 - 76' - VOSTF)

« Ma mère, une opposante à la République islamique d'Iran, est arrêtée en 1981 ; j'ai sept mois. Emprisonnée, torturée, elle disparaît durant l'exécution massive de milliers d'opposants au cours de l'été 1988. En découvrant progressivement ce passé, qui reste

tabou en Iran, je me pose la question : comment l'absence des corps emprisonne-t-elle nos mémoires, là où le politique griffe au plus intime ? Là où seul l'intime reste en témoignage d'une politique ? »

Chowra Makaremi

Va-t'en tristesse

de **Marie-Stéphane Imbert et Clément Pinteaux**

(France - 2019 - 27')

Marina et Clara ont 17 ans et vivent à Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Les cinéastes offrent l'écran du film à leurs jeunes solitudes.

FORUM DES SPECTATEURS DU MÉLIÈS

en partenariat avec Renc'Art au Méliès
Entrée libre. Places à retirer à la caisse.

LUN 24 FÉV, 18h

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la programmation du Méliès sans jamais oser le demander.

Stéphane Gudet, directeur artistique et Marie Boudon, programmatrice du Méliès, répondront à toutes vos questions sur la façon dont Le Méliès est programmé et animé. Quand et comment voient-ils les films ? Avec qui les négocient-ils ? Quel est le rôle du distributeur ? Et de l'association de spectateurs ? Qu'est-ce qu'un cinéma public ? Les élus interviennent-ils dans la programmation ? Peut-on proposer un film et par quels biais ? Combien coûte la location d'un film ? Comment s'équilibre une programmation ? Y a-t-il des cinéastes inaccessibles, même au Méliès, et pourquoi ? Qui rêvez-vous de rencontrer ?

EN AMONT DE **PINGOUINS & GOELANDS ET LEURS 500 PETITS**,
DE MICHEL LECLERC.



JEUDI 6 FÉV 20H30

ÉCRANS PHILO AVEC LA MAISON POP

Le Magnifique

de **Philippe de Broca**

(France - 1973 - 1h34)

avec **Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset**

Un modeste écrivain tente d'achever le dernier épisode des extraordinaires aventures du héros qu'il a créé, celui d'un agent secret invincible.

"Le Magnifique" est fondé sur l'opposition du réel et de l'imaginaire, mais il ne cesse d'approfondir cette

opposition, d'en montrer la complexité, voire de la déconstruire. La fuite du référent, comme le primat du geste et du costume, se retrouve dans ce film qui explore processus et enjeux de la création, écriture d'un roman ou réalisation d'un film, chacun relevant d'un imaginaire spécifique. Mais le film est aussi une réflexion filmique sur le temps, qui fait appel à tous les procédés techniques du cinéma : aux côtés de Bob Saint-Clare, de Christine et de François Merlin, c'est le cinéma même qui s'invite, en passager clandestin. "Le Magnifique" est en ce sens le film de Philippe de Broca qui conduit le plus à distinguer deux domaines : l'imagination et l'imaginaire.

Présenté par **Jean-Pierre Zarader**, agrégé.



LUNDI 24 FÉV 20H30

AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DE MICHEL LECLERC

Pingouin & Goéland et leurs 500 petits

de **Michel Leclerc**

Documentaire

C'est l'histoire d'un couple qui ne pouvait pas avoir d'enfant et qui en a eu des centaines. C'est l'histoire

d'Yvonne et Roger Hagnauer, que tout le monde appelait Goéland et Pingouin. C'est l'histoire d'intellectuels, anarchistes, pacifistes, syndicalistes, féministes. C'est l'histoire d'un couple de résistants que certains ont voulu croire collabos. C'est l'histoire de la maison d'enfants de Sèvres, une expérience unique de liberté, de pédagogie et d'ouverture au monde. Et puis c'est un peu mon histoire, puisque ma mère, sauvé par ce couple, a passé dans cette maison toute son enfance.

Intervenant : Éric Lafon-Amrein, directeur scientifique du musée de l'histoire vivante de Montreuil.

Festival La Résistance au cinéma.



SAMEDI 8 FÉVRIER 18H

A L'OCCASION DU BAPTÊME DE LA PLACE MARCELINE LORIDAN-IVENS

Le Dix-Septième Parallèle

de **Joris Ivens**

et **Marceline Loridan-Ivens**

(France - 1h 53)

Documentaire

La lutte quotidienne, militaire et économique des habitants du vilalge de Vin-Linh. Un village qui, se trouvant à proximité de la ligne de démarcation

artificielle entre le Nord et le Sud du Viet-Nam, recevait à l'époque une quantité de bombes plus importante encore.

Du *17^e parallèle*, Jean-Louis Bory écrira : « Ce n'est pas un film de guerre, c'est un film sur des paysans obligés à la guerre... C'est le peuple qui s'y bat pour sa vie et sa liberté ». *Le 17^e parallèle* demeure un des films de Joris Ivens (et Marceline Loridan-Ivens) les plus accomplis et les plus révélateurs de sa démarche : celle d'un cinéaste et d'un artiste qui, quelles que soient les motivations des politiques et les retournements de l'Histoire, aura partagé, mis en mémoire, tout au long du XX^e siècle, les luttes et les espoirs des peuples.



VEN 28 FÉV 20H40

RENCONTRE AVEC AMNESTY INTERNATIONAL ET L'AGAT

Into the Abyss

de **Werner Herzog**

(USA - 2012 - 1h45 - VO)

Documentaire

Le 24 octobre 2001, dans la petite ville de Conroe au Texas, Jason Burkett et Michael Perry, en quête d'une voiture à voler, abattent de sang-froid Sandra Stotler,

son fils Adam et l'ami de ce dernier, Jeremy. Retrouvés puis arrêtés, les deux jeunes hommes, âgés d'à peine 19 ans, sont condamnés : Burkett à la prison à perpétuité, Perry à la peine capitale.

Le 1^{er} juillet 2010 le cinéaste Werner Herzog interviewe Michael Perry, huit jours avant son exécution. Suite à cette rencontre, il retourne sur les lieux du crime, interroge les enquêteurs, consulte les archives de la police, discute avec les familles des victimes et des criminels, rencontre un ancien bourreau du couloir de la mort. Non pour juger mais pour essayer de comprendre. Au-delà du fait divers, Herzog nous entraîne dans une enquête sur l'Amérique et les profondeurs de l'âme humaine.



SAMEDI 15 FÉVRIER 20H15

AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS

Lord of Chaos

de **Jonas Åkerlund**

(GB / Suède - 2019 - 1h57 - VO)

Inédit en salle

Interdit aux moins de 16 ans

Dans le climat beaucoup trop apaisé de la Norvège des années 1990, Euronymous fonde le groupe Mayhem et devient l'épicentre de la nouvelle scène black métal norvégienne. Sa rencontre avec Varg Vikernes, l'homme

derrière le projet musical Burzum, va précipiter les membres de son cercle dans une surenchère criminelle.

Lords of Chaos est une œuvre brute et brutale, secouant autant qu'elle fait rire. Le réalisateur nous offre une plongée de deux heures au cœur du mouvement, sublimée par une mise en scène minutieusement orchestrée. Récit intime et ultra-violent, ce biopic pour le moins osé réussit tous ses paris, et marque les esprits sans tomber dans le piège du docu-fiction ou du film musical. On aime et on en redemande ! Faispasgenre.com

Rencontre avec le distributeur **Stéphane Auclair**



DIM 1^{er} MARS 20H30

EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE TIGNOUS DE MONTREUIL

Paul est mort

d'**Antoni Collot**

(France - 2018 - 1h28)

Le 8 août 2018, le philosophe français Paul Eichmann est mort. Il laisse derrière lui sa compagne Brune Hellman et leur fille de trois ans, Madeleine. Très vite, un jeune homme se présente à leur domicile, c'est Alexandre Muller, le fils de Paul Eichmann.

Drame à la base classique, *Paul est mort* est en fait placé sous le sceau du « réalisme modal », hypothèse logique du philosophe David Lewis qui propose que toute description de la façon dont le monde peut être est la description de la façon dont un monde est, parallèlement au nôtre. Ainsi, très vite, le film s'ouvre à ses possibilités : bien plus qu'une simple conscience de son statut de film, *Paul est mort* trace de multiples sillons, possibilités fictionnelles toutes valables puisque parallèles. FID, Marseille

Dialogue entre le réalisateur et la commissaire de l'exposition, " Cibler le vivant ", Samantha Beck.



TOUJOURS À L’AFFICHE

29 JANVIER - 4 FÉVRIER

LE LAC AUX OIES SAUVAGES

de Diao Yanan

(Chine - 2019 - 1h50 - VO)

avec Hu Ge, Lun Mei, Liao Fan

EN COMPÉTITION, CANNES 2019

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Un chef de gang en quête de rédemption et une prostituée prête à tout pour recouvrer sa liberté se retrouvent au cœur d'une chasse à l'homme. Ensemble, ils décident de jouer une dernière fois avec leur destin.

Si les cinémas dits formalistes de Hou Hsiao-hsien et de Wong Kar-wai vous manquent, on ne saurait trop vous recommander, si vous ne les connaissez pas encore, les œuvres de Diao Yanan, Ours d'or à Berlin en 2014 avec *Black Coal*, et qui n'aurait pas démerité cette année du prix de la mise en scène à Cannes pour son impressionnant *Lac des oies sauvages*. Cette chasse à l'homme, motivée par un règlement de compte, est essentiellement nocturne, soulignant le travail abstrait de composition des plans. Mais à la façon de *M le maudit* de Friz Lang, Diao Yanan met en parallèle le quadrillage de la ville par la police et par la pègre et cherche, non sans subversion, à qui profite le crime, dans cet univers de surveillance généralisé gangréné par la brutalité.

Stéphane Goudet, *Positif*.

29 JANVIER - 4 FÉVRIER

LA LLORONA

de Jayro Bustamante

(Guatemala - 2020 - 1h37 - VO)

avec María Mercedes Coroy, Sabrina de La Hoz

Sortie Nationale

La Llorona : seuls les coupables l'entendent pleurer. Selon la légende, la Llorona est une pleureuse, un fantôme qui cherche ses enfants. Aujourd'hui, elle pleure ceux qui sont morts durant le génocide des indiens mayas. Le général, responsable du massacre mais acquitté, est hanté par une Llorona. Serait-ce Alma, la nouvelle domestique ? Est-elle venue punir celui que la justice n'a pas condamné ?

Jayro Bustamante signe ici le troisième volet de son triptyque consacré aux identités objets de haine au Guatemala : après le monde indien avec *Ixcanul*, l'homosexualité dans *Tremblements*, dans *La Llorona* c'est l'intitulé « communiste » derrière lequel ont été massacrés les opposants explicites ou implicites au régime militaire au Guatemala dans un passé récent.

Pour dénoncer l'impunité des généraux génocidaires au Guatemala, Jayro Bustamante saisit la force du cinéma classique d'horreur avec sobriété et efficacité, dans un huis clos où les seules échappées sont des cauchemars qui permettront une prise de conscience de personnes dans le déni du génocide.

Cédric Lépine, *Mediapart*

29 JANVIER - 4 FÉVRIER

LE CHIEN, LE GÉNÉRAL ET LES OISEAUX

de Francis Nielsen

(France - 2006 - 1h15)

A voir dès 6 ans

Pour sauver Moscou des troupes napoléoniennes, un jeune général utilise les oiseaux de la ville pour l'incendier. Des années plus tard, à la retraite, et vivant à Saint-Petersbourg, il voit ses nuits hantées par des cauchemars, et ses journées gâchées par les attaques incessantes des oiseaux qui le couvrent de fientes. Un jour, il trouve devant chez lui un chien. Il finit par le recueillir et l'appelle Napoléon, en souvenir de son vieil ennemi. A partir de ce moment, les cauchemars du général se changent en rêves étranges. Un jour, les chiens de la ville se réunissent sur le fleuve gelé et demandent la libération des oiseaux. Le général décide alors de les aider...

Adaptation d'une fable écrite par Tonino Guerra et illustrée par Sergueï Barkhin, *Le Chien, le général et les oiseaux* est une petite merveille du cinéma d'animation, originale à bien des égards. Le contexte historique (la campagne de Russie), bien que très bien expliqué dans la séquence d'ouverture, peut-être un peu difficile à saisir. Cela ne devrait toutefois pas nuire à la compréhension générale du film.

Benshi



29 JANVIER - 4 FÉVRIER

K CONTRAIRE

de Sarah Marx

(France - 2020 - 1h23)

avec Sandor Funtek, Sandrine Bonnaire

Sortie Nationale

Quand Ulysse, 25 ans sort de prison, il doit gérer sa réinsertion et la prise en charge de sa mère malade. Sans aide sociale, il lui faut gagner de l'argent et vite. Avec son ami David, ils mettent en place un plan. Mais rien ne se passe comme prévu.

La réalisatrice française Sarah Marx est certainement une des meilleures découvertes de cette Mostra de Venise. Son premier long-métrage, *K Contraire*, au programme de la section Orizzonti, reprend astucieusement plusieurs clichés du drame carcéral et les démonte en juxtaposant le monde de derrière les barreaux et les dures réalités de la vie à l'extérieur de manière nouvelle.

Sarah Marx a fait avant ce film des clips musicaux, et *K Contraire* a été produit par le groupe de rap français La Rumeur. Pas étonnant, de fait, que la scène centrale du film se passe en boîte et soit formidablement filmée. Où que Sarah Marx tourne son regard, elle parvient à nimer de volutes bleutées des fils narratifs apparemment en noir et blanc. On a peu l'habitude de voir des films qui s'adressent a priori aux ados poser des questions aussi brûlantes sur la société. Kaleem Aftab, *Cineuropa*

29 JANVIER - 4 FÉVRIER

LE PHOTOGRAPHE

de Ritesh Batra

(Inde - 2020 - 1h49 - VO)

avec Nawazuddin Siddiqui, Farrukh Jaffar

Sortie Nationale

Raphi, modeste photographe, fait la rencontre d'une muse improbable, Miloni, jeune femme issue de la classe moyenne de Bombay. Quand la grand-mère du garçon débarque, en pressant son petit-fils de se marier, Miloni accepte de se faire passer pour la petite amie de Rafi. Peu à peu, ce qui n'était jusque-là qu'un jeu se confond avec la réalité...

Mon premier film, *The Lunch box*, parlait de deux êtres emprisonnés : Saajan, prisonnier de son passé, et Ila, prisonnière de son couple. Mon nouveau film, *Le Photographe*, parle aussi de deux personnages de Bombay de milieux très différents. Rafi se démène pour rembourser les dettes de sa famille, et Miloni, pour décrocher la meilleure note à chaque épreuve de son concours. Se battre est intrinsèque à la nature même des Indiens. Ce qui m'a attiré chez ces deux êtres, c'est qu'ils sont tous deux des battants. *Le Photographe* est le récit de ces deux personnages qui s'extraient de leurs mondes et basculent dans le gouffre qui sépare les classes sociales en Inde. Grâce à cette histoire et à ces personnages, j'ai pu m'attacher à ces différences – et à l'humour, la tristesse, la dignité et la corruption qui les accompagnent.

Ritesh Batra



29 JANVIER - 4 FÉVRIER

ADORATION

de Fabrice Du Welz

(Belgique/France - 2020 - 1h38)

avec Thomas Gioria, Fantine Harduin, Benoît Poelvoorde

Sortie Nationale

Paul, un jeune garçon solitaire, rencontre Gloria, la nouvelle patiente de la clinique psychiatrique où travaille sa mère. Tombé amoureux fou de cette adolescente trouble et solaire, Paul va s'enfuir avec elle, loin du monde des adultes...

Adoration commence avec le bruit du vent dans les branches. C'est un film résolument sensuel. La caméra, organique, s'immisce au plus près des corps, magnifie la nature. Une nature captivante et merveilleuse, théâtre magistral du réalisme magique qui infuse le film plan après plan, de l'oiseau blessé à la forêt magique, de l'eau comme lieu de passage aux différents tunnels ; le récit se mue en conte de fées moderne, avec en son cœur, l'âpreté des contes de fées traditionnels. On plonge dans un monde onirique, à tendance cauchemardesque. Les enfants perdent pied, le lien avec le réel. Une fois encore, la folie s'impose comme un territoire cinématographique à explorer pour Fabrice du Welz, cette fois-ci par le prisme d'un amour fou et d'une pureté absolue. Si *Adoration* clôt donc un chapitre, celui de la trilogie ardennaise du réalisateur (dont les deux premiers opus étaient *Calvaire* et *Alleluïa*), il ouvre aussi une nouvelle brèche, peut-être plus intime, dans la filmographie de l'auteur.

Aurore Engelen, *Cineuropa*



Jojo Rabbit

de Taika Waititi

(USA - 2020 - 1h48 - VO)

avec Roman Griffin Davis, Thomasin McKenzie, Taika Waititi, Scarlett Johanson

du 29 janvier au 11 février

Sortie Nationale

Jojo est un petit allemand solitaire. Sa vision du monde est mise à l'épreuve quand il découvre que sa mère cache une jeune fille juive dans leur grenier. Avec la seule aide de son ami aussi grotesque qu'imaginaire, Adolf Hitler, Jojo va devoir faire face à son nationalisme aveugle.

L'humour comme réponse à l'absurdité monstrueuse du monde, voilà l'un des thèmes qui anime le cinéma de Taika Waititi, et qui est au cœur de son dernier film, *Jojo Rabbit*, dont l'histoire se situe pendant la Seconde Guerre Mondiale, en Allemagne nazie.

Le film de Waititi invite son personnage principal à voir au-delà des apparences, geste évident pour nous dès les premières secondes de visionnage, mais qui relève pour Jojo d'un long processus de décrassage idéologique. *Jojo Rabbit* est un film au dispositif intelligent, même s'il tombe parfois dans un didactisme un peu surligné, ainsi que dans un horizon dramaturgique assez programmatique. On pourrait trouver à redire ici ou là, mais il n'en demeure pas moins que le film de Waititi est une solide proposition de cinéma, rappelant la malice d'un Groucho Marx, la satire d'un Peter Sellers, ainsi que l'humanité burlesque d'un Charlie Chaplin.

Paul Hébert, *Le Bleu du miroir*

Slacker

de Richard Linklater

(USA - 1991 - 1h37 - VO)

avec Richard Linklater, Rudy Basquez, Jean Caffeine

du 29 janvier au 18 février

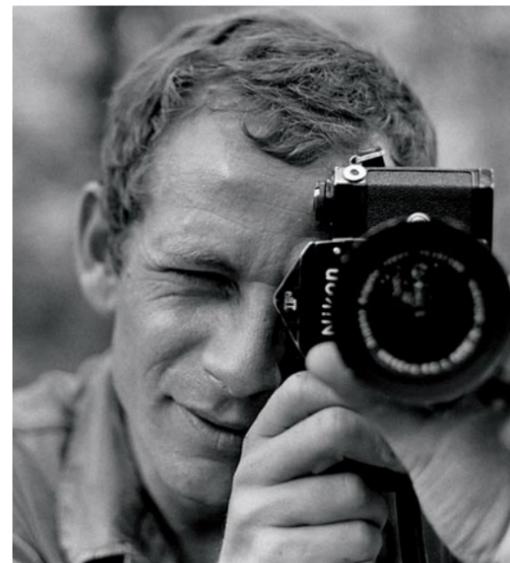
Inédit en salle

Quelques heures à Austin, Texas, un jour d'été en 1989. La caméra suit un passant puis l'autre, voyageant à travers les rues de la ville et multipliant de curieuses rencontres : jeunes excentriques, velléitaires et complotistes, personnages originaux et anticonformistes.

"Slacker." En français, "glendeur". Durant une heure et demie, Richard Linklater nous montre des Américains qui glandent. Pas d'intrigue, pas de démonstration. Juste un tableau impressionniste aboutissant, personnage par personnage, au portrait radical d'une certaine jeunesse.

Aux Etats-Unis, *Slacker* est sorti en salles en 1990. Ce premier film à 23 000 dollars y devint en quelques mois un objet de culte et atterrit sur la liste des "dix meilleurs films de l'année" établie par l'ensemble de la critique US. Le journal The Guardian parlait même du "meilleur film à budget zéro de tous les temps". Et en effet, parallèlement à son intérêt documentaire, *Slacker* est aussi une réussite de pur cinéma.

Olivier Niklaus, *les Inrockuptibles*



Histoire d'un regard

de Mariana Otero

(France - 219 - 1h33)

documentaire

du 29 janvier au 11 février

Sortie Nationale

Gilles Caron, alors qu'il est au sommet d'une carrière de photojournaliste fulgurante, disparaît brutalement au Cambodge en 1970. Il a tout juste 30 ans. En l'espace de 6 ans, il a été l'un des témoins majeurs de son époque, couvrant pour les plus grands magazines la guerre des Six Jours, mai 68, le conflit nord-irlandais ou encore la guerre du Vietnam. Lorsque la réalisatrice Mariana Otero découvre le travail de Gilles Caron, une photographie attire son attention qui fait écho avec sa propre histoire, la disparition d'un être cher qui ne laisse derrière lui que des images à déchiffrer. Elle se plonge alors dans les 100 000 clichés du photoreporter pour lui redonner une présence et raconter l'histoire de son regard si singulier.

**DIALOGUE ENTRE
MARIANA OTERO
ET MICHEL POIVERT,
COMMISSAIRE DE
L'EXPOSITION
GILLES CARON.**

JEU 30 JAN, 20H30



Un jour si blanc

de Hlynur Palmason

(Islande - 2019 - 1h49 - VO)

avec Ingvar Eggert Sigurðsson

SEMAINE DE LA CRITIQUE, CANNES 2019

du 29 janvier au 18 février

Sortie Nationale

Dans une petite ville perdue d'Islande, un commissaire de police en congé soupçonne un homme du coin d'avoir eu une aventure avec sa femme récemment décédée dans un accident de voiture. Sa recherche de la vérité tourne à l'obsession. Celle-ci s'intensifie et le mène inévitablement à se mettre en danger, lui et ses proches. Une histoire de deuil, de vengeance et d'amour inconditionnel.

A l'image du protagoniste, partagé entre une gosse espiègle et un fantôme adultère, le film est tirailé entre plusieurs registres et humeurs, qui en font tout le prix : sa mélancolie scandinave va de pair avec un humour pince-sans-rire, tandis que sa violence semble constamment atténuée, voire absorbée, par le paysage. C'est dans ses moments impromptus, surgissant dans les interstices de la trame, que le film offre ses plus belles scènes : une grosse pierre jetée d'une route dont on suit, comme si nous étions soudain chez Keaton ou Kiarostami, la longue roulade, de pentes en falaises, jusqu'au fond de la mer. Apparemment inutiles au récit, ces moments en constituent au contraire la part la plus vivante, essentielle. Ils relativisent, commentent, dévient le thriller attendu pour l'amener vers des émotions plus ambivalentes, mystérieuses et attachantes.

Marcos Uzal, *Libération*

Cuban Network

de Olivier Assayas

(France/Espagne/Brésil - 2020 - 2h07 - VO)

avec Penélope Cruz, Édgar Ramírez, Wagner Moura

du 29 janvier au 11 février

Sortie Nationale

Début 90. Un groupe de Cubains installés à Miami met en place un réseau d'espionnage. Leur mission : infiltrer les groupuscules anti-castristes responsables d'attentats sur l'île.

Politique, *Wasp Network*, d'Olivier Assayas, l'est assurément. Cette grosse production internationale qui a été compliquée à monter raconte l'histoire vraie (ayant fait l'objet d'un livre de Fernando Morais que le cinéaste a lui-même adapté) d'un groupe de Cubains qui a organisé dans les années 90, depuis Miami, un réseau d'espionnage pour le compte du régime de Fidel Castro. Le film déroule une narration éclatée, le

cinéaste enchaînant une à une les pièces d'un puzzle, confrontant deux espions et leurs proches (mis dans l'ignorance), des leaders de groupuscules anticastroïstes menant des opérations de sauvetage en mer mais aussi des actions terroristes, le FBI, des hauts responsables cubains.

On se demande plus d'une fois pourquoi Olivier Assayas s'est approprié cette histoire. Est-ce parce qu'elle marque la fin de la guerre froide, sans pour autant rendre caduc l'idéal d'un pays de justice sociale? Avec ses personnages dont on peut croire qu'ils combinent l'individualisme intéressé et l'engagement patriotique, le cinéaste cultive à loisir l'ambivalence. Il montre les iniquités des deux camps, ne choisit pas entre Cuba et les Etats-Unis – même si les Américains et les anticastroïstes sont volontiers caricaturés. Ce qui l'intéresse sans doute le plus, touche à l'héroïsme masculin, discret, paradoxal, mais aussi très cruel pour les épouses abandonnées – les femmes sont ici des victimes, mais ne se soumettent pas.

Jacques Morice, *Télérama*





Millennium Actress de Satoshi Kon

(Japon - 2002 - 1h27 - VF et VO)

Film tout public à voir dès 10 ans

Version restaurée

du 29 janvier au 18 février

Chiyoiko Fujiwara, ancienne gloire du cinéma japonais vit recluse chez elle. Un journaliste, fervent admirateur vient l'interviewer sur son passé et lui remet une clé que Chiyoiko avait perdu voilà 30 ans. Mêlant son histoire et les films qu'elle a tourné, l'actrice révèle son secret, une vie de passion, passée à rechercher un étrange inconnu, celui-là même qui lui a un jour remis cette clé en lui faisant la promesse de se revoir...

L'énergie brute de *Millennium Actress* est étourdissante au point de faire partager une même fatigue lorsque l'actrice se lance à la poursuite d'un train qui ne s'arrêtera pas. Exemple type de ce désir, un long travelling à la picturalité magnifiée offre la sensation d'un chemin déroulé à nouveau sous les yeux du spectateur comme si la comédienne-narratrice, embarquée sur sa calèche, revivait les bribes de sa vie dans l'instant présent. De ce point de vue, *Millennium Actress* est une pure splendeur, passant d'un tableau à une autre estampe avec aisance, et surtout une même élégance formelle.

Filmdeculte

RENCONTRE
AVEC ILAN NGUYEN
SAM 1^{er} FÉV, 14H

JEUNE PUBLIC

Le Cristal Magique de Nina Wels, Regina Welker

(Allemagne - 2019 - 1h21 - VF)

À voir dès 5 ans

du 29 janvier au 11 février

Il existe un cristal magique, qui a le pouvoir de faire revenir l'eau dans la forêt. Mais il a été volé par Bantour, le roi des ours. Seul un héros courageux pourra le rapporter et éviter la sécheresse. Amy la petite hérissonne et son ami Tom l'écureuil décident alors de partir à l'aventure pour sauver la nature ! Ce sont parfois les plus petits qui sont les plus courageux.

Voilà un dessin animé réjouissant, aussi bien par la qualité de ses images réalistes et du design original de ses nombreux héros à poils que par les rebondissements de son intrigue, drôle et épique.

Barbara Théate, *Le Journal du dimanche*



JEUNE PUBLIC



L'Odyssée de Choum de Julien Bisaro

(France/Belgique - 2020 - 38min)

À voir dès 3 ans

du 29 janvier au 18 février

Sortie Nationale

Le Nid de Sonja Rohleder (Allemagne, 2019, 4')

Dans la nuit, un drôle d'oiseau solitaire, un oiseau de paradis, est à la recherche d'une âme sœur. Pour attirer l'attention d'un nouveau partenaire, il effectue une parade nuptiale.

L'Oiseau et la baleine de Carol Freeman

(Irlande, 2019, 7')

Repoussé par les siens car il ne sait pas chanter, un baleineau erre dans l'océan et brave de nombreux dangers. Lorsqu'il remonte à la surface, il rencontre un oiseau en cage, seul rescapé d'un naufrage. L'oiseau lui, chante merveilleusement bien...

L'Odyssée de Choum (26')

Choum, la petite chouette vient juste d'éclore lorsque la tempête la pousse hors du nid. Faisant rouler le second oeuf de la nichée, la voilà qui s'élance contre vents et marées, bien décidée à trouver une maman...

Nous voulions des images qui racontent l'événement sans jamais faire peur. Nous avons essayé de mettre de la légèreté quand Walter s'envole au bout du bras de sa mère ou quand une fillette rit de se faire arroser par la vague. David Reyes, le compositeur de la musique, a beaucoup travaillé pour aller dans le sens de cette légèreté tout en gardant une tonalité épique.

Note d'intention du réalisateur

JEUNE PUBLIC



Mission Yeti de Pierre Greco, Nancy Florence Savard

(Canada - 2019 - 1h24)

À voir dès 8 ans

du 29 janvier au 18 février

Sortie Nationale

Québec, 1956. Le destin de la jeune détective privée Nelly Maloye et celui de l'assistant de recherche en sciences Simon Picard s'entrecroisent accidentellement. Bientôt, grâce à l'aide financière d'un mécène ambitieux, les deux inconnus s'engageront dans une aventure périlleuse visant à prouver l'existence du Yéti. Accompagnés par le guide Tensing et l'oiseau bavard Jasmin, Nelly et Simon se lanceront au cœur de l'Himalaya. Ils seront confrontés à plusieurs dangers et embûches au cours de leur voyage, mais apprendront à user adéquatement des forces de chacun pour atteindre leur but et faire une révélation spectaculaire au monde entier.

Après le *Grand Nord* et le Québec rural des années 20, c'est cette fois sur les pentes himalayennes que les réalisateurs nous emmènent, grâce à un récit s'appuyant sur la populaire croyance entourant la possible existence de l'abominable homme des neiges. En dehors de sa finale, *Mission Yeti* reprend une trame connue, qui rappelle à certains égards l'expédition ayant mené à la découverte du célèbre King Kong. Mais ici le contexte est bien différent. Se déroulant à peine quelques années après la première ascension du Chomolungma (Everest) par Edmund Hillary et son sherpa Tenzig Norgay, l'intrigue est agrémentée de références contemporaines, autant par le féminisme ouvertement affiché que par un (très modeste) discours sur la nécessité de protéger les richesses naturelles.

Filmsquebec

CINÉ MA DIFFÉRENCE SAM 8 FÉV 14H15

JEUNE PUBLIC

3 aventures de Brooke de Yuan Qing

(Chine/Malaisie - 2020 - 1h40 - VO)

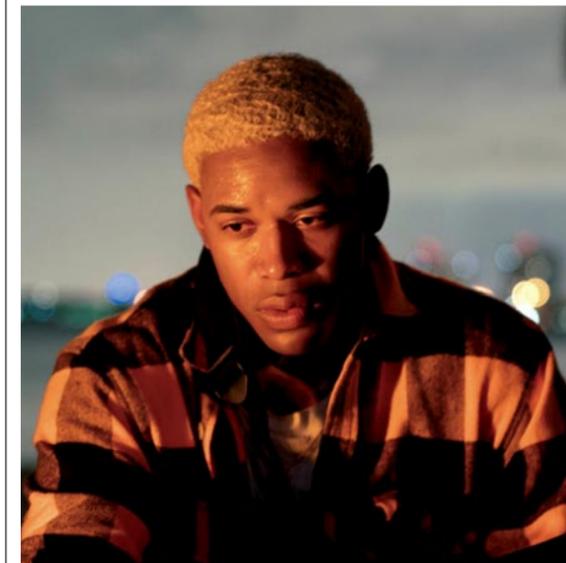
avec Xu Fangyi, Pascal Gregory, Ribbon

du 29 janvier au 4 février

Xingxi, une jeune Chinoise, voyage seule au nord de la Malaisie. Elle y vit trois aventures distinctes, et comme parallèles, dont le point de départ est identique : par une journée de grande chaleur, perdue au bord d'un chemin, elle est victime d'une crevaison de vélo...

Les noms de Rohmer et Hong Sang-soo peuvent paraître écrasants. Au contraire, ils définissent la famille dans laquelle Yuan Qing parvient à s'inscrire très intelligemment, et d'une manière déjà très personnelle, jusque dans son sens aussi élégant que discret de la lumière (elle est aussi à l'aise dans les décors naturels qu'artificiels, la nuit que le jour), des couleurs, des cadres, des paysages. Loin d'en faire une œuvre scolaire, ces références assumées (et dont le spectateur peut d'ailleurs tout à fait se passer) confèrent à *3 Aventures de Brooke* une maturité et une assurance rares pour un premier film.

Marco Uzal, *Libération*



Waves de Trey Edward Shults

avec Taylor Russell McKenzie, Kelvin Harrison Jr., Sterling K. Brown

(USA - 2020 - 2h15 - VO)

avec Taylor Russell McKenzie, Kelvin Harrison Jr., Sterling K. Brown

du 29 janvier au 11 février

Sortie Nationale

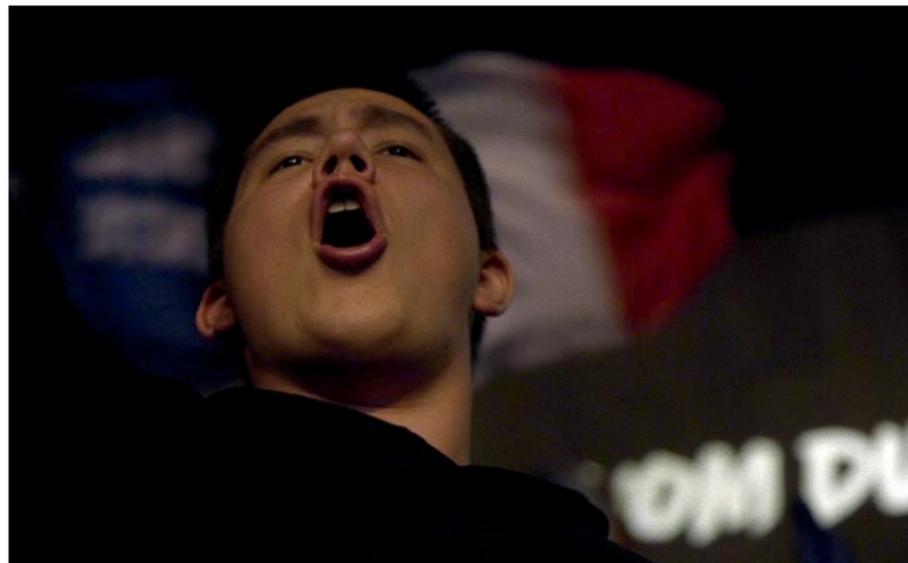
La vie de deux jeunes couples alors qu'ils mûrissent, apprennent à se connaître, tombent amoureux...

Trey Edward Shults (*Krishna, It Comes at Night*) signe un troisième long métrage percutant, que la critique américaine compare même parfois avec *Moonlight*. Il est vrai que cette plongée au cœur d'une famille afro-américaine du sud de la Floride présente quelques similitudes avec le film de Barry Jenkins, en outre dans la facture visuelle.

Divisé en deux parties bien distinctes, *Waves* s'attarde d'abord à décrire le parcours d'un jeune homme de 18 ans qui « a tout pour lui », mais dont la recherche de l'excellence en tous domaines commence à peser un peu lourd. Tyler (excellent Kelvin Harrison Jr., révélé plus tôt cette année grâce à Luce) sent d'autant plus la pression qu'il est poussé par un père aimant mais très exigeant (Sterling K. Brown), pour qui « être dans la moyenne » n'est pas une option.

La deuxième moitié du récit est consacrée à Emily (Taylor Russell, aussi excellente), la sœur de Tyler. Dont le rapport avec les parents est différent, mais tout aussi intense. Le récit de Trey Edward Shults, qui signe seul le scénario, reste toujours dans l'ordre de l'intime, peu importe la nature des événements. On peut sans doute reprocher quelques effets de style, notamment dans les mouvements de caméra, mais le cinéaste texan, âgé de 31 ans, offre ici un film choc qui colle à la peau.

Marc André Luissier, *La Presse.ca*



La Cravate

de Mathias Théry, Etienne Chaillou

(France - 2019 - 1h36)

Documentaire

du 5 au 18 février

Sortie Nationale

Bastien a vingt ans et milite depuis cinq ans dans le principal parti d'extrême-droite. Quand débute la campagne présidentielle, il est invité par son supérieur à s'engager davantage. Initié à l'art d'endosser le costume des politiciens, il se prend à rêver d'une carrière, mais de vieux démons resurgissent...

Ce voyage à l'intérieur d'un parti politique d'extrême droite à travers le regard d'un jeune sympathisant permet de saisir subtilement l'embrigadement dans des pensées extrêmes en conservant toujours la juste distance critique. L'opposition à l'écran de Bastien et d'Éric, pas beaucoup plus âgé que lui, montre la différence entre les motivations d'un simple militant et d'un cadre qui cherche à gravir les échelons du pouvoir. Malgré tout, le récit est toujours centré sur Bastien attiré par la respectabilité que représente la fameuse « cravate ». Dans la continuité d'Hannah Arendt, les réalisateurs ont su avec intelligence et une grande créativité dans leurs choix de mise en scène non pas se perdre dans la confrontation du mal mais plutôt dans sa banalité, ce qui rend l'extrême droite d'autant plus dangereux et insidieux. Un film qui ose penser le politique comme rarement les grands médias ne se le permettent.

Cédric Lépine, Médiapart

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

LUN 3 FÉV, 20H30

La Beauté des choses

de Bo Widerberg

(Danemark/Suède - 1995 - 2h05 - VO)

avec Johan Widerberg, Marika Lagercrantz

Interdit aux moins de 12 ans

du 29 janvier au 18 février

Sortie Nationale de réédition

1943. Alors que ses camarades ne parlent que de sexualité, un amour interdit naît entre Stig, lycéen, et sa professeure Viola. Stig est attiré par cette femme belle et mature ; Viola aime en Stig sa jeunesse et son innocence. Un jour, Stig rencontre fortuitement le mari de Viola, représentant de commerce, alcoolique et fantasque. Une étrange relation d'amitié va s'établir entre eux.

D'abord comédien de théâtre sous la direction d'Ingmar Bergman, mais également romancier, scénariste et critique de cinéma, Bo Widerberg est considéré comme le chef de file de la Nouvelle Vague suédoise avec *Le Pêche suédois* (1963) et *Le Quartier du Corbeau* (1963). Son cinéma, à la différence de celui de Bergman et de sa verticalité dans sa façon d'appréhender ses sujets, se veut horizontal, tourné frontalement vers les hommes. Il s'intéresse aux problèmes sociaux et puise son inspiration dans les luttes quotidiennes. Évoquant la grande Histoire à travers la petite, *La Beauté des choses* révèle les traumatismes de son époque, tel que l'impassibilité de la Suède durant la Seconde Guerre mondiale qui apparaît en arrière-plan, ainsi que l'incident du sous-marin Ulven, qui tourmenta le pays. Dans cet ultime film, récompensé par l'Ours d'argent au Festival de Berlin en 1996, Bo Widerberg met en scène son propre fils adolescent dans le rôle principal de cette chronique sur l'éveil amoureux.

(Philippe Roger, Jeune Cinéma n°384, décembre 2017)



Adam

de Maryam Touzani

(Maroc/France - 2020 - 1h38 - VO)

avec Lubna Azabal, Nisrin Erradi, Douae Belkhaouda

du 5 au 18 février

Sortie Nationale

Dans la Médina de Casablanca, Abla, veuve et mère d'une fillette de 8 ans, tient un magasin de pâtisseries marocaines. Quand Samia, une jeune femme enceinte frappe à sa porte, Abla est loin d'imaginer que sa vie changera à jamais. Une rencontre fortuite du destin, deux femmes en fuite, et un chemin vers l'essentiel.

La grande réussite de Touzani dans ce film, c'est qu'elle ne surjoue pas le drame. Les questions qu'elle pose sur la place des femmes dans la société sont toujours là, en toile de fond, tandis que l'amitié entre les deux héroïnes devient le centre du récit. Ce film parle de la manière dont les gens peuvent insuffler les uns aux autres de la force et du savoir, sans nécessairement en avoir l'intention au départ. Abla se demande si Samia devrait abandonner son enfant, et Samia si Abla fait bien d'être aussi fermée. Le film se demande si elles vont pouvoir surmonter les tabous de la société.

Adam se déploie sur différents niveaux – c'est une histoire d'amitié, une critique féministe de la société patriarcale et une histoire de maternité – mais ce qui est remarquable, c'est la manière dont Touzani ne laisse jamais les thèmes sociaux devenir lourds et parvient à conserver un ton de légèreté plein d'affection pendant tout le film.

Kaleem Aftab, *Cineuropa*

RETRO
DÉBUT
SHOHEI
IMAMURA
30
JAN
18
FÉV



FILLES ET GANGSTERS

de Shohei Imamura

(Japon - 1961 - 1h48 - VO)
avec Hiroyuki Nagato, Jitsuko Yoshimura, Masao Mishima

Après-guerre, l'armée américaine s'installe à Yokusuka, à 30 kilomètres de Tokyo, et en fait une base navale. Gangsters et prostituées y voient l'occasion de profiter de la situation. Kinta et sa petite amie Haruko tentent de survivre dans cette corruption généralisée. Le jeune homme commence à travailler dans le commerce de cochons nourris par les déchets des bases américaines. Un jeu dangereux...

Si parfois certaines séquences flirtent avec une exagération mélodramatique, ce long métrage frappe par l'audace de son propos, qui s'en prend aussi à une servitude volontaire des Japonais, métaphorisée selon une manière entomologique, qui annonce bien sûr *La femme insecte* (son héroïne tente d'échapper à sa condition, comme Haruko) ou *L'anguille*, bien des années plus tard.

Cette œuvre corrosive coûtera cher à Imamura, artiste repéré à l'international, en tant que cinéaste important d'une nouvelle vague japonaise, mais momentanément blacklisted des studios de la Nikkatsu.

Jérémy Gallet, *avoir alire*

Figure de la Nouvelle Vague japonaise, découvert en France au début des années 60 avec *La femme-insecte*, Imamura recevra deux Palmes d'or au Festival de Cannes : en 1983 pour *La Ballade de Narayama* et en 1998 pour *L'Anguille*.

LE PORNOGRAPHE

de Shohei Imamura

(Japon - 1966 - 2h07 - VO)
avec Shoichi Ozawa, Sumiko Sakamoto, Masaomi Kondo

Monsieur Ogata, pornographe, mène une vie compliquée. Il est désespérément amoureux de sa femme, Haru, qui n'arrive pas à oublier son précédent époux décédé. Il se partage aussi entre sa maîtresse et les enfants de son épouse...

Les moments de stupeur, comme cette cicatrice atroce qui affleure sur la peau douce de la cuisse de Keiko, ou le burlesque théâtral et hilarant, entre Buñuel et Keaton, d'une philosophie au bain digne de nos boudoirs, valent le prix du ticket.

Max Robin, *Critikat*

VEN 14 FÉV 20H15
QUIZZ + CADEAUX

LE PROFOND DÉSIR DES DIEUX

de Shohei Imamura

(Japon - 1968 - 2h52 - VO)
avec Rentarô Mikuni, Choichiro Kawarazaki, Kanjuro Arashi

Sur l'île de Kurage, la vie se partage entre légendes, superstitions et terribles secrets familiaux. Un ingénieur de Tokyo y est dépêché pour aider à faire parvenir de l'eau à la raffinerie de sucre, qui emploie les habitants de l'île. La confrontation entre ces rites insulaires ancestraux et la modernité du nouveau Japon effrite soudain la douceur supposée de l'île.

Le profond désir des dieux échappe à toute classification, comme à toute réduction. Il prend l'apparence d'une vision anthropologique, refuse l'élégie ou le rousseauisme facile mais au fond, on ne sait pas de quoi il parle : on pourrait soutenir qu'il enregistre la victoire de la modernité sur un Japon animiste et borné – le choix d'une famille incestueuse comme représentative de cette société le laisserait à penser si ces « monstres » en étaient vraiment. Mais on peut y voir également une métaphore d'un pays rongé par le remords, exécutant sans fin des tâches absurdes qu'on se repasse de génération en génération comme un poids « sisyphien ».

François Bonini, *avoir alire*

FESTIVAL REPÉRAGES DIMANCHE 2 FÉVRIER 16H ET 19H (CLÔTURE)



Tu mourras à 20 ans

de Amjad Abu Alala

(Soudan - 2019 - 1h45 - VO)

avec Mustafa Shehata, Islam Mubarakaj

du 29 janvier au 11 février

Sortie Nationale

Soudan, province d'Aljazira, de nos jours. Peu après la naissance de Muzamil, le chef religieux du village prédit qu'il mourra à 20 ans. Le père de l'enfant ne peut pas supporter le poids de cette malédiction et s'enfuit. Sakina élève alors seule son fils, le couvant de toutes ses attentions. Un jour, Muzamil a 19 ans...

En soi, pouvoir voir une production originaire du Soudan a déjà quelque chose de miraculeux (ce n'est que la huitième de l'histoire du pays). Et pourrait donc susciter une certaine indulgence pour ses qualités, vu l'extrême rareté du cinéma africain sur nos écrans. Mais avec *Tu mourras à 20 ans*, point besoin de tergiverser, le film est un petit bijou qui allie sa puissance narrative à une esthétique particulièrement raffinée. Ce premier long-métrage a obtenu le Lion du Futur au Festival de Venise. *Tu mourras à 20 ans* évoque une société très tributaire de la religion qui s'oppose à la liberté individuelle, sans que le film ne verse dans un schématisme réducteur. On y aperçoit une scène de *Gare centrale* de Youssef Chahine, influence probable du réalisateur soudanais qui, de la même façon que le cinéaste égyptien a su parler de la vie quotidienne et sublimer la beauté des paysages riverains du Nil. 6nezfil, *Sens critique.com*

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR
DIM 2 FÉV, 16H

Chut!

de Alain Guillon, Philippe Worms

(France - 2019 - 1h55)

Documentaire

du 26 février au 7 avril

Montreuil, Seine-Saint-Denis. Dans une société où tout est marchand, où le temps est compté, il existe un lieu de gratuité et de rencontre où l'on combat les inégalités et la violence sociale, la bibliothèque de mon quartier. Sans bruit, joyeusement, il se fabrique ici quelque chose d'important, d'invisible au regard pressé ou comptable : l'élaboration d'un nouveau contrat social.

Alain Guillon : Le point de départ, c'est un premier film de 3 mn que j'ai réalisé sur la bibliothèque de Montreuil. Cette expérience m'a donné l'occasion de rencontrer son directeur, Fabrice Chambon. Ensuite, j'ai proposé à la bibliothèque de participer aux

ateliers de conversation. C'est cette démarche, dans un contexte de crise aiguë des banlieues, qui a été véritablement le déclencheur du projet.

Philippe Worms : Il faut dire que cet atelier de conversation est un endroit magique, avec des gens d'origines très diverses. Dans celui que nous avons filmé, il y avait des Indiens, des Soudanais, une Brésilienne, une Coréenne. Quand Alain m'en a parlé, c'est cette diversité qui ressortait en premier. De plus, ce brassage incroyable s'accompagne de destins individuels parfois très lourds, comme ceux d'une importante communauté de Montreuil, issue d'un pays qui était alors en guerre : le Mali.

AG : Il y a dans cette bibliothèque une sorte d'exemplarité en vue de faire ce qu'on appelle un « tiers-lieu » [perspective de transformation des bibliothèques en maisons de service public culturel de proximité, offrant plus de services à leurs usagers (NDLR)]. Dans le premier texte écrit pour faire le film, on parlait de cette bibliothèque comme d'un refuge. Cela me paraît particulièrement significatif.

PW : On ne se rend pas à la bibliothèque simplement pour emprunter un livre ou un film. Si certains y viennent pour travailler ou faire leurs devoirs, d'autres sont là pour des raisons plus prosaïques – je pense à la chaleur du lieu, au sens propre comme au sens figuré.

culture.gouv.fr

RENCONTRES
AVEC LES RÉALISATEURS
DIM 2 FÉV, 19H
EN CLÔTURE DU FESTIVAL
REPÉRAGES
VEN 28 FÉV, 14H15



SamSam

de Tanguy De Kermel

(France - 2020 - 1h18)

A voir dès 5 ans

du 5 au 25 février

Sortie Nationale

SamSam, le plus petit des grands héros, n'a toujours pas découvert son premier super pouvoir, alors qu'à la maison et à l'école, tout le monde en a un! Devant l'inquiétude de ses parents et les moqueries de ses camarades, il part à la recherche de ce pouvoir caché. Avec l'aide de Méga, la nouvelle élève mystérieuse de son école, Samsam se lance dans cette aventure pleine de monstres cosmiques...

Les premiers épisodes de la série ont été fabriqués il y a une douzaine d'années. Techniquement, nous ne pouvions rien réutiliser pour travailler avec les logiciels actuels employés par le studio, ni pour produire des images d'une qualité cinéma. Blue Spirit, qui a travaillé sur les deux premières saisons de la série, et qui interviendra bientôt sur la troisième, est un très bon studio aussi, mais plus spécialisé sur les productions de télévision. Il était clair que nous allions tout refaire de A à Z. Je voulais que l'on puisse voir dès les premières secondes du film qu'il s'agissait bien d'un spectacle conçu pour le grand écran, et non pas de trois épisodes de série mis bout à bout.

Extrait du dossier de presse

AVANT PREMIÈRES
DIM 2 FÉV,
11H15 SAMSAM
+ CADEAUX !
13H50 LE VOYAGE
DU DR DOLITTLE (voir p. 22)

L'Équipe de secours : en route pour l'aventure!

de Janis Cimermanis

(Lettonie - 2012/2019 - 44 mn)

A voir dès 3 ans

du 5 au 25 février

Sortie Nationale

Pote, Sily et Bemby, les trois compères de la brigade de secours sont toujours au service de la population. Quel que soit votre problème, ils ont une solution... souvent inattendue. Pour le meilleur, et surtout pour le pire, leurs services se déploient maintenant dans toute l'Europe!

Ce programme de 5 court-métrages : *La Corrida* (2012, 7'03), *Vasa* (2013, 8'13), *La Tour de Pise* (2014, 7'54), *Les Mystères de Paris* (2018, 9'09), *Les Vacances à Londres* (2019, 11'), réalisés en animation de volume comme au temps de Wallace et Gromit explore les différents pays européens à travers les gaffes de notre trinité de choc.



Un soir en Toscane

de Jacek Borcuch

(Pologne - 2019 - 1h36 - VO)

avec Krystyna Janda, Kasia Smutniak, Vincent Riotta

du 5 au 18 février

Sortie Nationale

Maria Linde, poétesse et prix Nobel juive polonaise, s'est retirée loin des mondanités et des conventions dans la paisible campagne de Toscane. Elle y vit libre et heureuse, entourée de sa famille, de ses amis et de son jeune amant égyptien. Mais la tension monte dans la vieille Europe comme dans sa petite ville où les réfugiés affluent. Refusant l'hypocrisie ambiante, Maria accepte une ultime remise de prix, et revient dans l'espace public avec une déclaration qui fait scandale.

Un soir en Toscane est en grande partie un portrait, dense et complexe, de toute la classe des intellectuels européens qui ne veulent pas faire partie d'un monde gouverné par la peur de l'Autre, un monde qui encourage l'établissement de murs entre les nations et les peuples et qui n'a pas de réponse crédible à la crise morale qui y sévit depuis plusieurs années. Si Maria ne veut pas, cependant, assumer le rôle d'un mentor ou d'une autorité, c'est pour des raisons plus intimes, plus personnelles. La seule personne qui voit et apprécie sa vitalité, c'est Nazeer. La fascination réciproque entre eux est aussi une métaphore de la séduction mutuelle qu'exercent l'une sur l'autre les cultures occidentale et orientale, la première par sa richesse d'expérience et de ressources financières, l'autre par sa vitalité et sa quête de nouvelles manières de vivre. Le réalisateur n'impose pas ses opinions et n'en dit pas trop non plus sur ses personnages : il préfère laisser le public relier les points entre eux. Cela rend le film intime, calme et digne de notre attention. Ce long-métrage subtil comme la rosée du matin est tout sauf un film superficiel sur des "problèmes de monde riche" : c'est un poème qui résonne longuement. Ola Salwa, *Cineuropa*



JEUNE
PUBLIC

TÉLÉRAMA

12 FÉV

3 MARS

Le Festival cinéma Télérama-AFCAE Jeune public aura lieu du 12 février au 3 mars 2020, et comme d'habitude, il vous permettra de voir ou revoir les meilleurs films de 2019 d'après la rédaction du magazine.

Sur présentation du Pass disponible dans *Télérama*, le tarif de 3,50 € par personne sera appliqué pour le porteur du Pass... et son accompagnateur.

SHERLOCK JR

de **Buster Keaton**
(USA - 1925 - 43 min)

Avec **Buster Keaton, Kathryn McGaire**
A partir de 7 ans
12 - 18 février

Projectionniste dans un modeste cinéma, amoureux de la fille de son patron, un homme rêve de devenir un grand détective. Un jour, tandis qu'il rend visite à la demoiselle de ses pensées pour lui offrir une bague, son rival dérobe la montre du père, la place chez un prêteur sur gages puis glisse le billet dans la poche du pauvre amoureux. Celui-ci se met à jouer les détectives amateurs. Confondu, il est chassé de la maison...

Un chef d'œuvre absolu. Une merveille d'intelligence et de drôlerie et une réflexion prodigieuse sur le cinéma. La perfection même.

En complément de programme, *The Goat (Malec l'insaisissable)* de Buster Keaton (23').

CINÉ-CONFÉRENCE
de **Stéphane Goudet**

MER 12 FÉV 16H

WONDERLAND, LE ROYAUME SANS PLUIE

de **Keiichi Hara**

(Japon - 2019 - 1h55 - VF et VO)
A partir de 8 ans
12 - 25 février

Akané est une jeune fille rêveuse. La veille de son anniversaire, elle se rend chez sa tante antiquaire pour récupérer son cadeau. Dans l'étrange bric-à-brac de la boutique, elle pose sa main sur une pierre magique. S'ouvre soudain un passage secret d'où surgit Hippocrate, un alchimiste venu d'un autre monde. Il veut convaincre Akané qu'elle est la Déesse du vent vert dont parle la légende et qu'elle seule peut éviter la terrible sécheresse qui menace son royaume. Accompagnées par l'alchimiste et son disciple Pipa, Akané et sa tante s'engagent dans un voyage fantastique pour sauver Wonderland.

Un superbe manga initiatique aux dialogues pleins d'esprit.

Télérama

MA FOLLE SEMAINE AVEC TESS

de **Steven Wouterlood**
(Pays-Bas - 2019 - 1h28)

A partir de 9 ans
19 - 25 février

Sam, 11 ans, est en vacances d'été avec sa famille sur une ravissante île néerlandaise. Il décide de s'isoler quelques heures chaque jour pour s'habituer à vivre seul, mais sa rencontre avec l'intrépide Tess va bousculer son projet. La jeune fille a un secret et entraîne Sam dans sa mystérieuse mission. Cet été va changer leurs vies...

Un film estival pour petits et grands qui évoque avec subtilité et poésie, les quêtes existentielles de l'enfance finissante. Une très belle réussite.

Les fiches du cinéma

SHAUN LE MOUTON LA FERME CONTRE-ATTAQUE

de **Will Becher, Richard Phelan**
(GB - 2019 - 1h30)

A partir de 6 ans
19 - 25 février

Shaun Le Mouton revient dans une aventure intergalactique. Un vaisseau spatial s'est écrasé près de la ferme de Shaun. A son bord, une adorable et malicieuse petite créature, prénommée LU-LA. Avec ses pouvoirs surnaturels, son goût pour l'aventure, et ses rots venus d'un autre monde, elle est immédiatement adoptée par le troupeau.

Si les aînés s'amuseront beaucoup à décoder l'original de la copie, nos chères petites têtes blondes ne verront que du feu à l'artifice, au bénéfice d'un pur moment de bonheur.

Bande à part

LE VOYAGE DU PRINCE

de **Jean-François Laguionie, Xavier Picard**

(France - 2019 - 1h17)
A partir de 8 ans
19 - 25 février

Un vieux Prince échoue sur un rivage inconnu. Blessé et perdu, il est retrouvé par le jeune Tom et recueilli par ses parents, deux chercheurs dissidents qui ont osé croire à l'existence d'autres peuples... Le Prince, guidé par son ami Tom, découvre avec enthousiasme et fascination cette société pourtant figée et sclérosée. Pendant ce temps, le couple de chercheurs rêve de convaincre l'Académie de la véracité de leur thèse auparavant rejetée...

La majesté des couleurs, des teintes et des dégradés, la beauté des tracés et des mouvements, soutenus par la partition élégiaque du compositeur Christophe Heral, contribuent à la parfaite réussite de ce spectacle d'orfèvres majeurs.

Bande à Part

LES PETITS CONTES DE LA NUIT

Collectif
(2020 - 40 min)

A partir de 3 ans

Six contes-doudous pour aborder avec les tout-petits l'univers du sommeil et de la nuit.

L'Incroyable journée de Monsieur Papier, Une petite étincelle, La Tortue qui voulait dormir, Le Poisson-Veilleuse, Le Raton laveur et la Lampe de poche, Conte d'une graine.

AVANT PREMIÈRE + GOÛTER
DIM 23 FÉV 16H45



LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES

Collectif
(France / Belgique - 2019 - 52min)

A partir de 3 ans
26 février - 3 mars

Des loups, en veux-tu, en voilà ! Ils roulent des mécaniques, s'imaginent régner sur tous les autres animaux, mais au fond, c'est bien connu : les loups ont tous un cœur d'artichaut ! Six courts métrages pour découvrir toutes leurs facettes, dans une large palette de techniques d'animation !

À travers six petits films drôles, poétiques et pédagogiques, la "chouette du cinéma" invite petits et grands à voir autrement les cupidités de nos contes !

Les fiches du cinéma

MARCHE AVEC LES LOUPS

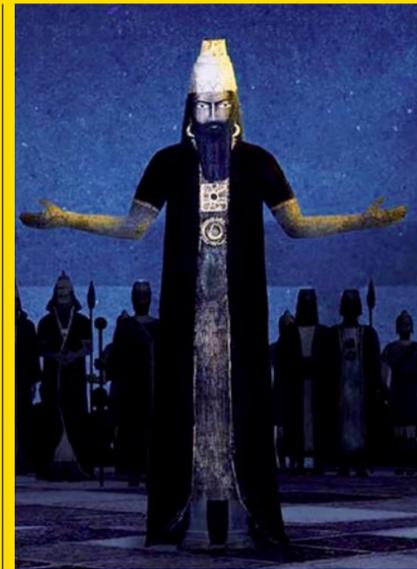
de **Jean-Michel Bertrand**
(France - 2020 - 1h28)

Documentaire
A partir de 9 ans

26 février - 3 mars

Après avoir disparu pendant près de 80 ans et malgré les obstacles, les loups sont en train de retrouver leurs anciens territoires. Ce film raconte le grand mystère de la dispersion des loups : comment les jeunes loups quittent le territoire qui les a vus naître, et la façon dont ces aventuriers partent à la conquête de nouveaux territoires. .

Après La Vallée des Loups sorti en 2017 et qui a enregistré plus de 200.000 entrées, *Marche avec Les Loups* poursuit l'aventure de Jean-Michel Bertrand avec la nature.



LE PRINCE SERPENT

de **Fabrice Luang-Vija, Anna Khmelevskaya**

(France - 2013/2019 - 59min)

A partir de 10 ans

Mille Pattes et Crapaud

d'Anna Khmelevskaya, 2013, 10'30"
Mille Pattes est le plus majestueux, dans la forêt, tous l'admirent pour sa grâce et son élégance ; mais le vieux Crapaud, rusé et jaloux, aura-t-il le dernier mot ?

Celui qui a deux âmes

de Fabrice Luang-Vija, 2015, 18'

Il hésite. Deux âmes dans un même corps cohabitent et se partagent la même identité, elle et lui ne font qu'un. Il hésite. Homme ou Femme, celui qui a deux âmes doit-il choisir ?

César du Meilleur court-métrage d'animation 2017

Le Prince Serpent de Fabrice Luang-Vija & Anna Khmelevskaya, 2019, 31'

Dans l'antique Mésopotamie, la Reine célèbre l'avènement de son fils le Prince à l'âge adulte. La tradition veut qu'il honore Ishtar, déesse de la vie et de la fertilité. Mais celui-ci est frappé d'un mal qui semble incurable, lui donnant l'aspect repoussant d'un serpent géant. Pourtant le Prince insiste pour honorer la tradition. Il se révèle alors cruellement insatiable, il en veut plus, toujours plus. Jusqu'à sa rencontre avec la modeste et humble esclave prénommée Tahirih.

AVANT PREMIÈRE
+ RENCONTRE
avec **Fabrice Luang-Vija**
MER 26 FÉV 16H55



La Dernière Vie de Simon

de Léo Karmann

(France - 2020 - 1h43)

Benjamin Voisin, Martin Karmann, Camille Claris
du 5 au 18 février

Sortie Nationale

Simon a 8 ans, il est orphelin. Son rêve est de trouver une famille prête à l'accueillir. Mais Simon n'est pas un enfant comme les autres, il a un pouvoir secret : il est capable de prendre l'apparence de chaque personne qu'il a déjà touchée... Et vous, qui seriez-vous si vous pouviez vous transformer ?

Il y a presque de quoi être un peu blasé quand on pense à tous les super pouvoirs qu'on a vu s'incarner sur grand écran, gonflés aux anabolisants des effets spéciaux mitraillés par les blockbusters. Le cinéma français, lui, s'est fait une discrète spécialité d'aborder ce genre super-héroïque par le versant d'un réalisme modeste à l'image de *Vincent n'a pas d'écailles* (2015) ou tout récemment de *L'Angle mort*, et c'est aussi cette piste qu'a choisi de suivre Léo Karmann avec son premier long métrage, *La Dernière Vie de Simon*.

Un jeu de miroirs rondement mené et bien interprété où la simplicité initiale apparente du scénario prend des dimensions beaucoup plus subtiles, à rebondissement. Un film accessible à tous les publics dont les sujets sous-jacents pourront affleurer pour ceux qui souhaitent explorer une autre lecture possible d'un film que les plus jeunes apprécieront pour ce qu'il est au premier degré : une bonne histoire sur les péripéties d'un super pouvoir dans le monde réel.

Fabien Lemercier, *Cineuropa*

SÉANCE SÉNIORS OUVERTE À TOUS
VEN 7 FÉVRIER 14H15



The Gentlemen

de Guy Ritchie

(USA - 2020 - 1h53 - VO)

avec Matthew McConaughey, Charlie Hunnam,
Michelle Dockery

du 5 au 18 février

Sortie Nationale

Un baron de la drogue britannique décide de vendre son empire à des millionnaires américains.

Si la dizaine de films qui séparent *Snatch* de *The Gentlemen* ne nous ont pas forcément convaincus, ils ont néanmoins permis à Ritchie de muscler sa réalisation et d'aiguiser sa manière de raconter les histoires. Légèrement assagi, le réalisateur quinquagénaire nous raconte une affaire de gangsters tout aussi alambiquée qu'à l'accoutumée, en faisant désormais preuve d'une limpidité inédite et bienvenue qui donne à ce nouveau long métrage des allures de classique instantané.

À une époque où beaucoup échouent à ressusciter des franchises vieillissantes, où les tentatives de flatter la nostalgie des spectateurs avec de pâles resucées de hits passés se plantent systématiquement, Richie parvient à reproduire la magie de *Snatch* en toute décontraction et nous offre un film peut-être encore plus maîtrisé.

Pierre Champeboux, cine.jeuxactu.com



La Fille au bracelet

de Stéphane Demoustier

(France - 2020 - 1h36)

avec Melissa Guers, Chiara Mastroianni,
Roschdy Zem, Anaïs Demoustier

du 12 au 25 février

Sortie Nationale

Lise, 18 ans, vit dans un quartier résidentiel sans histoire et vient d'avoir son bac. Mais depuis deux ans, Lise porte un bracelet car elle est accusée d'avoir assassiné sa meilleure amie.

Ce qui intrigue dès le départ, c'est le fait que le procès n'est, en fait, que le cadre dans lequel Demoustier met en scène une confrontation encore plus intrigante : celle qui se joue entre la génération des parents et celle de l'héroïne. Bien conscient du fait qu'on n'est pas dans un tribunal américain, on se laisse bercer par les paroles résonnantes et les faits constamment remis en question qui nous ramènent au mystère du visage de Lise. Un visage impénétrable qui semble résumer le mystère que la jeune génération représente pour les non-initiés. Une génération mise à nue et minutieusement examinée à travers l'objectif agrandissant que représente le procès, qui en dévoile toutes les petites libertés apparemment banales : le sexe dépourvu de dimension émotionnelle, la perméabilité des sexes, la légèreté dans le passage d'un partenaire à l'autre, la recherche constante d'une gratification difficile à définir.

Connaît-on vraiment vraiment nos enfants? Plus encore : avons-nous vraiment le courage de les connaître? Et si le crime de Lise n'était, en fin de compte, que d'être une adolescente du XXI^e siècle?

Giorgia Del Don, *Cineuropa*



Wet Season

d'Anthony Chen

(Singapour - 2019 - 1h43 - VO)

avec Yeo Yan Yan, Christopher Lee
du 12 au 25 février

Sortie Nationale

Une professeure de chinois voit sa vie personnelle et professionnelle se désagréger. Elle tente sans succès d'avoir un enfant. Sa rencontre avec un jeune étudiant va tout changer.

Anthony Chen a un sens du détail pour dépeindre le quotidien en quelques vives scènes dès le début du film. Il y a un voile bleuté qui enveloppe *Wet Season*, comme une pluie triste qui brouille le regard. *Wet Season* est peut-être plus amer que le précédent long métrage de Chen, il est aussi plus subversif qu'on ne l'imagine à l'image de ce décrochage dans le dernier tiers du film – et qu'on ne dévoilera pas. Si la forme pourrait parfois faire preuve d'une personnalité plus forte, Chen est aidé par la prestation brillante de son actrice Yann Yann Yeo ; il fait preuve de délicatesse et laisse une place bienvenue au silence dans ce drame qui, malgré la pluie battante, est tout en retenue.

Nicolas Bardot, *Lepolyester.com*

Anthony Chen a fait plusieurs courts métrages (*Grandma* Mention spéciale à Cannes en 2017 et *Haze* présenté à la Berlinale en 2008), avant que son premier long métrage *Ilo Ilo*, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs, ne remporte la prestigieuse Caméra d'Or du meilleur premier film du festival de Cannes en 2013.

AVANT PREMIÈRE
EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR
MAR 11 FÉV, 20H30



Douze mille

de Nadège Trebal

(France - 2020 - 1h51)

avec Ariele Worthalter, Nadège Trebal
du 5 au 18 février

Frank se fait chasser d'une casse automobile où il travaille clandestinement. Dans sa région, pas de travail. Bien qu'attaché à sa vie avec Maroussia, Frank doit partir trouver du travail loin de chez lui. Douze mille euros : c'est la somme dont ils conviennent tous les deux, la somme qu'il devra gagner avant de revenir. Mais Frank va-t-il revenir fidèle ?

Cru et libre, jalonné d'escapades fantaisistes (chorégraphies de Jean-Claude Gallotta), *Douze mille* est anti-misérabiliste. Plutôt que de mettre en scène le énième épisode de l'ouvrier défait par le rouleau compresseur du système, Nadège Trebal crée un protagoniste rusé et tchatcheur, espégle et débrouillard, irrésistible héros en bleu de travail d'un film où dialoguent érotisme torride et critique politique. Mathilde Blottière, *Télérama*.

Larguant les codes attendus d'un film social, Nadège Trebal tisse un récit singulier, poétique et fantasque, sur le désir et l'argent qui circulent comme une matière trouble, comme de l'amiant entre les amants. Pas de morale dans l'histoire : le plus cynique des contrats de travail peut sauver une histoire d'amour. *Douze mille* refuse de céder aux sombres prévisions, au naufrage annoncé des gens qui perdent leur vie à la gagner. Nadège Trebal porte un regard sensuel et cru sur le sexe, préférant montrer le désir sur le visage de l'homme, face à un corps féminin hors champ.

Clarisse Fabre, *Le Monde*.

RENCONTRE
AVEC LA RÉALISATRICE
VEN 7 FÉV, 20H30



Un divan à Tunis

de Manele Labidi

(Tunisie - 2019 - 1h28)

avec Golshifteh Farahani, Majd Mastoura
du 12 au 25 février

Sortie Nationale

Selma Derwish, 35 ans qui, après avoir exercé en France, ouvre son cabinet de psychanalyse dans une banlieue populaire de Tunis. Les débuts sont épiques, entre ceux qui prennent Freud et sa barbe pour un frère musulman et ceux qui confondent séance tarifée avec "prestations tarifées". Mais au lendemain de la Révolution, la demande s'avère importante dans ce pays schizophrène. Alors que Selma commence à trouver ses marques, elle découvre qu'il lui manque une autorisation de pratique indispensable pour continuer d'exercer...

Cette réalité, où la menace salafiste n'est jamais bien loin, Manele Labidi en a pleinement conscience et décide de la tourner régulièrement en ridicule. Non pas pour se moquer des gens, mais pour montrer l'absurdité d'un système qui ne sait plus vraiment pourquoi il existe. À travers les différentes analyses entamées par les personnages secondaires hauts en couleur du film, *Un divan à Tunis* met donc en lumière toutes les carences d'une structure sociale qui a fait son temps, tout autant qu'il met en valeur son désir d'émancipation en abordant notamment le contexte post-révolutionnaire sous un angle névrotique très bien vu. *Un divan à Tunis* constitue un film très sympathique, léger et qui fonctionne comme une petite bulle d'air rafraîchissante dans nos existences pressées. En se moquant des autres et d'elle-même, Manele Labidi nous rappelle qu'au fond nous sommes tous pareils, pétris des mêmes angoisses face à une existence complexe et un futur incertain, surtout dans le cadre d'un système dont la rigidité n'est pas à prouver. Et c'est d'ailleurs la plus grande qualité du film.

Ecranlarge.com



Le Cas Richard Jewell

de Clint Eastwood

(USA - 2020 - 2h09 - VO)

avec Paul Walter Hauser, Sam Rockwell, Kathy Bates

du 19 février au 10 mars

Sortie Nationale

En 1996, Richard Jewell fait partie de l'équipe chargée de la sécurité des Jeux d'Atlanta. Il est l'un des premiers à alerter de la présence d'une bombe et à sauver des vies. Mais il se retrouve bientôt suspecté... de terrorisme, passant du statut de héros à celui d'homme le plus détesté des Etats-Unis. Il fut innocenté trois mois plus tard par le FBI mais sa réputation ne fut jamais complètement rétablie, sa santé étant endommagée par l'expérience.

Dans *Le Cas Richard Jewell*, Clint Eastwood insiste beaucoup sur la malveillance des deux pouvoirs symboliques que sont les médias et le FBI, un choix évident pour celui qui se passionne pour les figures héroïques modestes, militaires (*American Sniper*), pilotes d'avion (*Sully*), ou sportifs (*Million Dollar Baby*, *Invictus*). C'est là toute l'ambiguïté de Richard Jewell, personnage à la fois d'une banalité confondante et au destin hors du commun. Jamais il ne remet vraiment en question les méthodes (douteuses, illégales) du FBI pour le coincer, au point même de s'y soumettre tel un agneau à l'abattoir. Plusieurs qualifient déjà le 41e film d'Eastwood de « trumpien », souscrivant à cette idée qu'il ne faut plus faire confiance à certaines organisations autrefois intouchables. Pourtant, la fascination idéologique de Jewell pour la loi et l'ordre semblait relever à l'époque d'un aveuglement volontaire que l'on constate maintenant à l'égard d'un président dont une part de l'électorat pardonne tout, même ses plus abjectes incartades...

Jinpa, un conte tibétain

de Pema Tsenden

(Chine - 2020 - 1h26 - VO)

avec Jinpa, Genden Phuntsok, Sonam Wangmo

du 19 février au 3 mars

Sortie Nationale

Sur une route solitaire traversant les vastes plaines dénudées du Tibet, un camionneur qui avait écrasé un mouton par accident prend un jeune homme en stop. Au cours de la conversation qui s'engage entre eux, le chauffeur remarque que son nouvel ami a un poignard en argent attaché à la jambe et apprend que cet homme se prépare à tuer quelqu'un qui lui a fait du tort à un moment donné de sa vie. A l'instant où il dépose l'auto-stoppeur à un embranchement, le camionneur ne se doute aucunement que les brefs moments qu'ils ont partagés vont tout changer pour l'un comme pour

l'autre et que leurs destins sont désormais imbriqués à jamais.

Comme celui de *Tharlo, le berger tibétain*, le scénario est une adaptation, mais il est adapté cette fois de deux nouvelles : l'une de Pema Tsenden lui-même, l'autre d'un mouton, dont il a réussi à lier le fil narratif à celui d'une nouvelle d'un autre auteur tibétain : *L'Assassin* de Tsering Norbu. *Jinpa, un conte tibétain* est le reflet de la créativité du réalisateur. Son style prend ici des couleurs oniriques nouvelles chez lui. Produit par Wong Kar-wai et sa société de production Jet Tone Films, le film a bénéficié des meilleures conditions techniques, tant du point de vue de la photographie et du montage que de la musique et du son, sans parler des interprètes. GNCR.

**RENCONTRE
AVEC PEMA TSEDEN
ET FRANÇOISE ROBIN
JEU 20 FÉV, 20H30**



Amare Amaro

de Julien Paolini

(France/Italie - 2020 - 1h29 - VO)

avec Syrus Shahidi, Celeste Casciaro, Tony Sperandio

du 19 février au 3 mars

Sortie Nationale

Gaetano, jeune homme taciturne, vit au chevet de son père dont il gère seul la boulangerie. Malgré le succès de ses baguettes, le jeune français né de mère sicilienne n'a jamais été intégré par la communauté du petit village sicilien. Lorsque son frère aîné, truant notoire, décède au cours d'un crime vengeur qu'il provoque en causant la mort de deux personnes, Gaetano choisit d'assumer ses responsabilités familiales et de l'enterrer près de sa mère. Mais sur l'île, le poids de la tradition est omniprésent. La maire, Enza, fait régner la loi comme une baronne de la pègre. D'après la tradition les gens de mauvaise nature ne peuvent être enterrés près des honnêtes gens. Elle refuse l'accès au corps à Gaetano. Un différend envenimé par l'amour fou qu'éprouve Anna, la fille d'Enza, pour Gaetano. Embrassant sa cause, elle encourage son petit-ami à aller au bout de sa mission, quitte à se mettre en danger lui et les siens.

En se basant sur le récit d'Antigone, le réalisateur adapte la fresque de Sophocle dans un universalisme roi : pour des raisons soi-disant politiques, la belle-mère interdit ainsi au héros d'enterrer son frère, martelant toute son ambiguïté du pouvoir et son désir sous-jacent. C'est ce qui est finalement montré dans un premier film au fond maîtrisé à côté d'une forme intéressante et qui promet pour la suite.

Chris Huby, *Ecran large*

Deux

de Filippo Meneghetti

(France - 2018 - 1h35)

avec Barbara Sukowa, Léa Drucker, Martine Chevallier

du 12 au 25 février

Nina et Madeleine sont profondément amoureuses l'une de l'autre. Aux yeux de tous, elles ne sont que de simples voisines vivant au dernier étage de leur immeuble. Au quotidien, elles vont et viennent entre leurs deux appartements et partagent leurs vies ensemble. Personne ne les connaît vraiment, pas même Anne, la fille attentionnée de Madeleine. Jusqu'au jour où un événement tragique fait tout basculer...

A chaque génération sa façon de vivre l'homosexualité. Dans *Deux*, il n'est guère question de militantisme et d'affirmation décomplexée, mais plutôt d'un jardin secret à cultiver en toute discrétion par peur de le voir vandalisé, au propre comme au figuré, par des esprits mal intentionnés. C'est donc la vision de ceux et de celles marqués par la persécution plus ou moins ouverte du siècle dernier qui y prime, sans qu'un pendant plus contemporain ne vienne relativiser les choses. Le couple formé par Nina et Madeleine est l'exemple parfait de ces gays et lesbiennes pas complètement en paix avec leur propre orientation sexuelle, puisqu'ils redoutent constamment sa mise en question par un regard public formaté sur une convenance à l'ancienne. Au fur et à mesure qu'elle perd l'emprise sur Madeleine, condamnée à un mutisme forcé, Nina devra appliquer ces mêmes ruses et dispositifs de chantage. Elle sera obligée d'endosser le rôle du méchant, si elle ne veut pas perdre celle qu'elle a aimée toute sa vie.

Newslocker



Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn de Cathy Yan

(USA - 2020 - 1h48 - VF et VO)

avec Margot Robbie, Mary Elizabeth Winstead, Jurnee Smollett-Bell

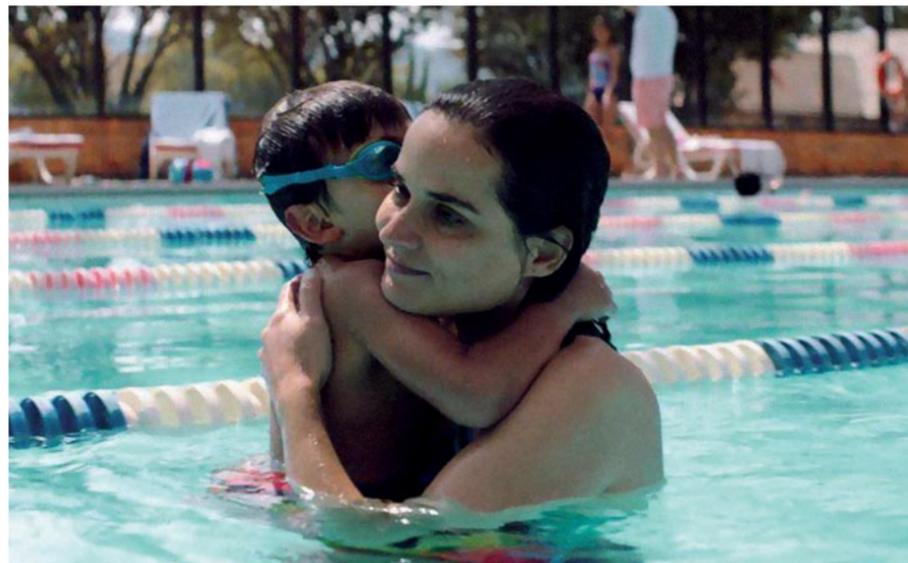
du 19 au 25 février

Vous connaissez l'histoire du flic, de l'oiseau chanteur, de la cinglée et de la princesse mafieuse ?

Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn est une histoire déjantée racontée par Harley en personne – d'une manière dont elle seule a le secret. Lorsque Roman Sionis, l'ennemi le plus abominable – et le plus narcissique – de Gotham, et son fidèle acolyte Zsasz décident de s'en prendre à une certaine Cass, la ville est passée au peigne fin pour retrouver la trace de la jeune fille. Les parcours de Harley, de la Chasseuse, de Black Canary et de Renee Montoya se télescopent et ce quatuor improbable n'a d'autre choix que de faire équipe pour éliminer Roman...

L'histoire de *Birds of Prey* est racontée du point de vue d'Harley Quinn, donc vous allez plonger dans son monde d'une manière inédite par rapport au premier *Suicide Squad*. Et que vous n'aurez pas non plus dans le prochain. *Birds of Prey* est un peu fou, il reflète sa personnalité, il est bien perché. Le film est fun, violent, taré. Il est absurde et excentrique, il est hilarant. Mais il est aussi un peu déchirant.

Margot Robbie, productrice et actrice principale



Une mère incroyable

de Franco Lolli

(Colombie - 2019 - 1h37 - VO)

avec Carolina Sanín, Leticia Gómez, Antonio Martínez

du 19 février au 3 mars

Sortie Nationale

À Bogota, Silvia, mère célibataire et avocate, est mise en cause dans un scandale de corruption. À ses difficultés professionnelles s'ajoute une angoisse plus profonde. Leticia, sa mère, est gravement malade. Tandis qu'elle doit se confronter à son inéluctable disparition, Sylvia se lance dans une histoire d'amour, la première depuis des années.

Entre les circonstances extrêmement éprouvantes qu'il enchevêtre autour de son personnage et la présence très forte de ses proches, Franco Lolli travaille sur deux terrains émotionnellement très chargés, et il le fait en en restituant toute la complexité avec une délicatesse qui rend l'œuvre d'autant plus bouleversante. Ce réalisme psychologique, qui évoque Pialat et l'humanité profonde d'un certain cinéma argentin, repose aussi sur un scénario extrêmement bien façonné (pour lequel Lolli a été assisté par Marie Amachoukeli, co-réalisatrice notamment de *Party Girl*, et par Virginie Legeay, déjà co-scénariste de son premier film, *Gente de bien*, et sur une mise en scène confiante, jamais appuyée, qui confirme les promesses de son premier long-métrage, dévoilé à la Semaine de la Critique.

Bénédicte Prot, *Cineuropa*.

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE
DE FRANCO LOLLI
JEU 13 FÉV, 20H30

L'Apollon de Gaza

de Nicolas Wadimoff

(Canada/Suisse - 2020 - 1h18 - Documentaire)

avec Bruno Todeschini

du 19 au 25 février

En 2013, une statue d'Apollon datant de l'Antiquité est trouvée au large de Gaza avant de disparaître dans d'étranges conditions. Œuvre de faussaires ou bénédiction des dieux pour un peuple palestinien en mal d'espoir et de reconnaissance ? Bientôt, la rumeur s'emballe alors qu'en coulisse, différents acteurs locaux et internationaux s'agitent par souci de préservation ou pur mercantilisme. Tourné à Gaza et Jérusalem, L'Apollon de Gaza se déploie comme un film enquête lancé sur les traces de ceux et celles qui ont approché ou entendu parler de ce trésor national.

Une enquête menée avec une précision aussi implacable que non dépourvue d'humour du documentariste suisse Nicolas Wadimoff. La piste d'Apollon mène la caméra dans des lieux différents de ceux habituellement montrés par les médias. Le dieu et la caméra aident ensemble à construire une image plus diverse et plus nuancée de l'endroit et de la population qui y vit. Le film est un judicieux apport à l'histoire contemporaine. Suivant pas à pas les traces, réelles et imaginaires du dieu, Wadimoff recueille une extraordinaire traînée de rêves, de mensonges, d'espoirs, de jeux de masques où, au sein d'une réalité très concrète et très dure, chacun projette sa vérité. Accueillant toutes ces dimensions instables mais si prégantes, le film devient vertigineux. Jean-Michel Frodon, *Slate*

RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR
MER 19 FÉV, 20H30



Sortilège (Tlameess)

de Ala Eddine Slim

(Tunisie - 2019 - 2h - VO)

avec Abdullah Miniawy, Souhir Ben Amara

QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2019

du 19 février au 3 mars

Sortie Nationale

Après le décès de sa mère, un jeune soldat tunisien rentre chez lui. Il abandonne alors l'armée et est recherché par les autorités. Après plusieurs altercations avec la police, il est grièvement blessé et se réfugie dans une forêt proche. Parallèlement, une jeune femme enceinte vit dans une luxueuse villa dans cette même forêt et fait la connaissance du soldat. Des événements étranges surviennent alors...

Toute la première partie du film est une éblouissante dérive entre gorges et villes, palmiers et ciment, flaque et feu, la caméra quittant à plusieurs reprises le personnage dans la continuité d'un plan pour soudain considérer la tangente ou la voie latérale, comme si elle devait elle aussi s'affranchir de son devoir de ne suivre qu'un récit, qu'une figure. Puis la fiction s'arrête et reprend apparemment ailleurs, avec des individus éloignés des galères du troufion de base, en l'occurrence un couple de bourgeois aménageant leur luxueuse villa. Le cinéaste, qu'on pourrait dire héritier ou cousin de Sharunas Bartas et Apichatpong Weerasethakul, témoigne par sa liberté et sa confiance dans la puissance expérimentale du cinéma de l'effervescence artistique en Tunisie sans jamais chercher à produire un discours ou un commentaire sur son pays lui-même, affranchi lui aussi de toute attache trop explicite. Didier Péron, *Libération*

RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR
VEN 21 FÉV, 20H15



L'Etat sauvage

de David Perrault

(France/Canada - 2019 - 1h58 - VO)

avec Alice Isaaz, Déborah François

du 26 février au 10 mars

Sortie Nationale

Etats-Unis, 1861, la guerre de Sécession fait rage. Une famille de colons français décide de fuir le Missouri où ils vivent depuis 20 ans. Edmond, Madeleine et leurs trois filles doivent traverser tout le pays pour prendre le premier bateau qui les ramènera en France. Victor, ancien mercenaire au comportement mystérieux, est chargé de veiller à la sécurité du voyage...

Dans le paysage cinématographique français, *L'état sauvage* est vraiment un film atypique d'une grande ambition. Et d'une grande force. Celle de sa mise en scène, souvent impressionnante, comme celle de cette histoire de femmes qui s'émancipent interprétées par des actrices inspirées, Alice Isaaz et Déborah François (deux habituées du Festival) en tête. Puissant.

Patrick Fabre, Festival de Saint-Jean de Luz

U

de Grégoire Solotareff, Serge Elissalde

(France - 2005 - 1h15)

 A voir dès 8 ans

du 26 février au 17 mars

Une licorne prénommée U vient au secours de Mona, une petite fille désespérée par la cruauté de ses parents adoptifs. Le temps passe, Mona grandit et se transforme en une jolie adolescente rêveuse et très préoccupée par son aspect physique. Un jour débarquent dans ce pays imaginaire les membres d'une famille de bruyants et loufoques musiciens et, parmi eux, le charmeur Kulka...

Allons droit au but : U est un mélange particulièrement enlevé, et donc particulièrement rare, d'intelligence, de sensibilité et de drôlerie. Entre la veine légendaire de Kirikou et l'esprit burlesque des Triplettes, il tient une sorte de place intermédiaire, qui présente l'insigne avantage de toucher simultanément le public des enfants et des adultes.

Le Monde



Dark Waters

de Todd Haynes

(USA - 2020 - 2h07 - VO)

avec Mark Ruffalo, Anne Hathaway, Tim Robbins

du 26 février au 17 mars

Sortie Nationale

Robert Bilott est un avocat spécialisé dans la défense des industries chimiques. Interpellé par un paysan, voisin de sa grand-mère, il va découvrir que la campagne idyllique de son enfance est empoisonnée par une usine du puissant groupe chimique DuPont, premier employeur de la région. Afin de faire éclater la vérité sur la pollution mortelle due aux rejets toxiques de l'usine, il va risquer sa carrière, sa famille, et même sa propre vie...

Cette histoire ahurissante est racontée dans ce film de Todd Haynes (*I'm Not There, Carol*) avec une excellente dose de tension et d'humanisme, de désespoir et d'obsession. Obsession parce que le personnage central, Robert Bilott (excellent Mark Ruffalo), est complètement habité et obnubilé par sa cause, au point de négliger sa famille et de perdre une partie de sa santé. Anne Hathaway défend avec brio le rôle de Sarah, l'épouse de Bilott. Très réussi sous tous les aspects même s'il est porté par une mise en scène assez sage, le film rappelle dans son essence (l'indignation suivie d'une enquête sur un drame social) le long métrage *Spotlight* de Tom McCarthy, dans lequel Mark Ruffalo défendait aussi le rôle principal, celui d'un journaliste mettant au jour un scandale de prêtres pédophiles. Après avoir vu cette histoire à la David contre Goliath, vous risquez de ne plus regarder le fond de votre poêle en téflon de la même manière.

André Duchêne, Lapresse.ca



Mes jours de gloire

de Antoine de Bary

(France - 2020 - 1h38)

avec Vincent Lacoste, Emmanuelle Devos, Christophe Lambert

du 26 février au 10 mars

Sortie Nationale

Adrien est un Peter Pan des temps modernes. Il a beau approcher la trentaine, il vit encore comme un enfant. Petit, il a connu le succès en tant qu'acteur mais c'était il y a plus de dix ans et aujourd'hui Adrien n'a plus un sou. Il retourne ainsi vivre chez ses parents et tente de redonner un coup de fouet à sa vie. Entre la possibilité d'une histoire d'amour et celle d'un retour qu'il s' imagine triomphant en tant qu'acteur, le chemin d'Adrien sera semé d'embûches.

S'inscrivant dans un univers de galères très actuel pour nombre de jeunes, le scénario souligne l'impossibilité de l'échec qu'exige la société, forçant son personnage à mentir au moindre nouveau pépin, au lieu de demander clairement de l'aide. Proposant également quelques personnages secondaires consistants, de la mère gentiment curieuse (Emmanuelle Devos) au père plutôt louche (Christophe Lambert) en passant par Roger, l'imposant chien diabolique, *Mes jours de gloire* est une comédie dramatique des plus séduisantes qui fait de la détresse un ressort essentiel de l'être vivant.

Olivier Bachelard, *Abus de ciné*

RENCONTRE
AVEC ANTOINE DE BARY
MAR 3 MARS, 20H30

L'Incinérateur de cadavres

de Juraj Herz

(Tchécoslovaquie - 1971 - 1h40 - VO)

Interdit aux -12 ans

du 19 février au 3 mars

Monsieur Kopfrkingl, homme brave et peu avare de sa personne, exerce son métier d'incinérateur avec un amour troublant. Et cherche à développer son commerce, qu'il considère comme un bienfait pour l'humanité. Il revoit par hasard un compagnon d'armes — et sympathisant nazi — qui lui suggère qu'il pourrait avoir du sang allemand dans les veines. Sa vision du monde commence alors à changer... assez radicalement.

L'Incinérateur de cadavres est un film riche, foisonnant, passionnant, porté par une mise en scène d'une intelligence et d'une audace folles. Un film météore, unique en son genre et qui ressemble en cela au parcours de son auteur. Juraj Herz est en effet un cas à part dans ce que l'on nomme la nouvelle vague tchèque. En effet, cette première expérience de réalisateur le marque et il se sentira dès lors toujours rejeté par ses pairs et extérieur à la nouvelle vague tchèque. Juraj Herz aura heureusement pu profiter de cette période de libéralisation politique pour écrire et achever ce film inclassable, réflexion radicale sur la déshumanisation et la Shoah tout autant que proposition de cinéma unique et expérimentale.

Dvdclassik



Le Voyage du Dr Dolittle

de Stephen Gaghan

(USA - 2020 - 1h46 - VF et VO)

avec Robert Downey Jr., Carmel Laniado

A voir dès 8 ans

du 26 février au 3 mars

Après la perte de sa femme sept ans plus tôt, l'excentrique Dr. John Dolittle, célèbre docteur et vétérinaire de l'Angleterre de la Reine Victoria s'isole derrière les murs de son manoir, avec pour seule compagnie sa ménagerie d'animaux exotiques.

Mais quand la jeune Reine tombe gravement malade, Dr. Dolittle, d'abord réticent, se voit forcé de lever les voiles vers une île mythique dans une épique aventure à la recherche d'un remède à la maladie. Alors qu'il rencontre d'anciens rivaux et découvre d'étranges créatures, ce périple va l'amener à retrouver son brillant esprit et son courage.

Au cours de sa quête, le docteur est rejoint par un jeune apprenti et une joyeuse troupe d'amis animaux, dont un gorille anxieux, un canard enthousiaste mais têtu, un duo chamoiseur entre une autruche cynique et un joyeux ours polaire, et enfin un perroquet entêté, le plus fiable conseiller et confident de Dolittle

Les films d'Eddie Murphy étaient très éloignés, et c'est peu de le dire, des récits qui ont fait le succès de la série de romans pour jeunesse de Hugh Lofting, *Doctor Dolittle*, publiée entre 1920 et 1952. Robert Downey Jr. est déjà parfaitement à son aise dans cet univers qui s'annonce visuellement très riche. Un film qui s'annonce comme un grand spectacle émouvant et ravissant, et pour un public familial.



AVANT-PREMIÈRE
DIM 2 FÉV, 13H45 (VF)

LES FILMS DE JACQUES DOILLON

29 FÉV

EN PRÉSENCE DE JACQUES DOILLON

À L'OCCASION DU SPECTACLE
NOS FILMS - SAISON 2,
DE CENDRE CHASSANE,
DE LA COMPAGNIE BARBES 35,
AU THÉÂTRE BERTHELOT,
LE 30 AVRIL.



18H15

MES SÉANCES DE LUTTE

de Jacques Doillon

(France - 2013 - 1h 43)

avec Sara Forestier, James Thiérrée, Louise Szpindel

Interdit aux -12 ans

Une jeune femme prétexte l'enterrement de son père pour retrouver un voisin plutôt charmant, et tenter de comprendre pourquoi elle a interrompu le rapport amoureux amorcé avec lui quelques mois plus tôt. Ils se retrouvent et rejouent la scène où sa dérobade a empêché leur histoire de commencer.

Génial dialoguiste (on voudrait recopier et apprendre par cœur chaque réplique afin de briller, soi-même, dans son couple), Doillon a en outre l'intelligence de ne jamais se placer au-dessus de ses personnages. Comme chez Rohmer, la machine verbale est imparable, mais chaque élan porté y est vrai — fragile.

Dans cet étourdissant pugilat, dragueur, haineux et complice, Doillon fond le discours amoureux dans une rhétorique de guerre; il invente aussi un espace. La maison, décor majeur du film, est dépouillée de ses vertus domestiques pour devenir un terrain de combat. Un agencement de dédales et de recoins sombres, de parquet et d'escaliers glissants, que tous deux apprennent à maîtriser en même temps qu'ils s'affrontent — ou s'apprivoisent. Le sentiment de liberté, de réinvention totale que procure l'usage paradoxal d'un lieu, abolissant sa fonctionnalité ronronnante, concourt à la vitalité d'un film qui ne serait pourtant rien sans ses corps. Deux acteurs

merveilleux et totalement abandonnés, enlacés dans la bataille, passant par tous les registres de la bagarre — chamaillerie, chatouilles, baston, clé de bras, castration, combat de boue — et qui peuvent tout aussi facilement, gracieusement, passer de la danse à l'étreinte torride, dans des scènes vertigineuses de force et de tendresse.

Emily Barnett, *Les Inrocks*.

20H45

LA DRÔLESSE

de Jacques Doillon

(France - 1979 - 1h30)

avec Claude Hébert, Madeleine Desdevises, Paulette Lahaye

Mado, enfant misérable quelque part dans la campagne de l'ouest français, est



enlevée par un garçon attardé, François. Au fil des semaines s'établit dans son grenier une relation agissant comme un rempart contre le monde extérieur.

Le statut de Doillon, entre la marge et le centre du cinéma français, a été pour un moment flottant. Produit par Yves Robert, son film se tient à un point équidistant de l'underground et du populaire. Son naturalisme expose une région française peu filmée, où le patois s'entend souvent chez les adultes, porté par une préoccupation sociale (sans-emploi, François connaît un désœuvrement critique pour quelqu'un dans son état), laissant poindre des traces fantômes de fantastique (le garçon, possédant le secret, espère soigner la peau de la fille... motivation insensée, parmi d'autres, de la jeter dans sa mobylette). Il est toujours étonnant de constater la justesse que le réalisateur obtient de ses jeunes interprètes (Gérald Thomassin dans *Le Petit Criminel* en serait un exemple fameux), sa capacité à dénicher la bonne personne, extraire le meilleur de ce qu'elle lui donne d'une manière respectueuse. Doillon est un cinéaste du tact, très conscient de qui il a en face de lui, de ce qu'il demande, de comment cet échange peut s'effectuer avec responsabilité. Si on peut (et devrait) discuter l'argument initial de son film, il y a plus que ce pré-supposé : le regard qu'il porte en tant que cinéaste, l'attention à qui il a devant les yeux. C'est cette attention prolongée qui le mènera, dix-sept ans plus tard, à un chef-d'œuvre, plein de mystère et d'évidence, de l'enfance endeuillée : *Ponette*.

DVDcritik



Lara Jenkins

de Jan-Ole Gerster

(Allemagne - 2020 - 1h38 - VO)

avec Corinna Harfouch, Tom Schilling, André Jung
du 26 février au 10 mars

Sortie Nationale

Comme tous les autres matins, Lara débute sa journée par une cigarette et une tasse de thé. Aujourd'hui est un jour important : elle a 60 ans et c'est le premier concert de piano donné par son fils Viktor. Elle le soutient depuis ses débuts et se considère comme déterminante dans son succès. Mais Viktor est injoignable depuis des semaines et Lara semble ne pas être conviée à l'événement, contrairement à son ex mari et sa nouvelle compagne. La journée va alors prendre un tour inattendu.

Après le succès de son premier long-métrage, *Oh Boy*, le réalisateur allemand Jan-Ole Gerster revient avec *Lara Jenkins* un film si délicieusement glacé qu'on s'étonne de ne pas voir de vapeur sortir de la bouche des personnages quand ils parlent. Ce film prouve de nouveau que le cinéma serait certainement beaucoup plus pauvre si ce n'était l'existence de parents trop étouffants, qui poussent leurs enfants à accomplir tout ce qu'ils n'ont jamais pu accomplir eux-mêmes voire plus et finissent par se les aliéner, entre une leçon de tennis odieuse et un récital de piano. Mais bien qu'un air de familiarité souffle sur l'histoire de Lara, qui va avoir 60 ans le jour même où son fils Viktor, un talent du piano, donne enfin un concert à guichets fermés, le film n'en reste pas moins très efficace. Mais *Lara Jenkins* qui va au-delà d'un simple récit sur des ambitions maternelles tordues : c'est un film qui semble commenter la manière dont les femmes ont toujours été élevées de manière à se mépriser entre elles, à quêter absolument de la validation, ou une confirmation qu'elles ont bel et bien mérité leur première place et toute l'attention qu'on peut leur accorder. Marta Balaga, *Cineuropa*

Notre-Dame du Nil

de Atiq Rahimi

(France/Belgique - 2020 - 1h33 - VO)

avec Amanda Mugabekazi, Albina Kirenga
du 26 février au 10 mars

Rwanda, 1973. Dans le prestigieux institut catholique "Notre-Dame du Nil", perché sur une colline, des jeunes filles rwandaises étudient pour devenir l'élite du pays. En passe d'obtenir leur diplôme, elles partagent le même dortoir, les mêmes rêves, les mêmes problématiques d'adolescentes. Mais aux quatre coins du pays comme au sein de l'école grondent des antagonismes profonds, qui changeront à jamais le destin de ces jeunes filles et de tout le pays.

Elles sont censées "devenir de bonnes citoyennes et de bonnes chrétiennes", mais elles seront happées dans le tourbillon d'une histoire de terre et de sang au cœur de l'Afrique. Avec *Notre-Dame du Nil*, dévoilé en première mondiale en ouverture de la section Contemporary World Cinema du 44^e Festival de Toronto, le cinéaste franco-afghan Atiq Rahimi a choisi un angle original pour aborder le sujet du génocide rwandais de 1994, déjà traité à de nombreuses reprises au grand écran (*Hôtel Rwanda*, *Shooting Dogs*, *Munyurangabo*, etc.). En adaptant (avec Ramata Sy) le roman éponyme de Scholastique Mukasonga, le réalisateur de *Terre et Cendres* et de *Singué Sabour - Pierre de patience* a décidé de remonter en 1973, aux sources de la violence interethnique qui fera plus de 800 000 morts dans le "pays des mille collines" 21 ans plus tard. Un déferlement de barbarie que le film relie aussi au passé colonial d'un territoire dont la jungle sublime et paisible est aussi une zone de volcans, à l'image des jeunes filles protagonistes du récit dont l'innocence sera sacrifiée sur l'autel de la haine.

Fabien Lemercier, *Cineuropa*



Bébert et l'omnibus

de Yves Robert

(France - 1963 - 1h32)

avec Michel Isella, Martin Lartigue, Jacques Higelin

A voir dès 6 ans

du 19 février au 10 mars

Sortie Nationale de réédition

Bébert, c'est l'enfant terrible... mais irrésistible ! Ce jour-là, à l'occasion de courses en famille à Paris, Tièno - son frère aîné - croyait pouvoir tranquillement courir les filles et Bébert avait très envie d'un feu de Bengale. Les deux garnements autorisés à rentrer par le dernier train, quel n'est pas l'affolement du jeune homme quand arrivé à destination, il se rend compte que son petit frère manque à l'appel ! Ce dont il ne se doute pas, c'est que Bébert, entouré d'une bande loufoque d'agents de la SNCF et de gendarmes un peu rêveurs, va vivre une nuit mémorable et semer la pagaille dans une gare de banlieue...

Bébert et l'omnibus fait partie des classiques du cinéma français qui ont traité l'enfance avec une grande subtilité et un humour explosif. Le jeune acteur qui avait joué le Petit Gibus dans *La Guerre des boutons*, se retrouve ici dans les aventures trépidantes d'un garçon au caractère fort face aux adultes malgré sa bouille d'ange à qui l'on pardonnerait tout. Autour de ses bêtises, de ses caprices, Bébert entraîne les adultes qui croisent sa route dans des situations toujours plus folles et délirantes, alors qu'il est comme un Petit Poucet perdu en quête de sa famille.

Benshi



29 janvier - 4 février	PAGES	Mercredi 29	Jeudi 30	Vendredi 31	Samedi 1 ^{er}	Dimanche 2	Lundi 3	Mardi 4
3 aventures de Brooke (1h40 VO)	9	18h15	21h	14h45	18h45		14h	21h ●
Adoration (SN! 1h38 VO)	5	18h30	21h	14h15 18h30	18h30	18h45	18h15	14h ●
Cuban Network (SN! 2h07 VO)	7	15h45 20h30	14h 18h	12h15 18h	16h15 21h	18h15	18h 20h45	14h 18h15
Histoire d'un regard - À la recherche de Gilles Caron (SN! 1h33) AD	6	14h30 20h45	20h30 Rc	12h 14h 18h15	16h45 20h45	11h 21h	14h	18h
Jojo Rabbit (SN! 1h48 VO)	6	14h 16h20 18h40 21h	18h15 20h45	12h 14h15 16h30 18h45 21h	14h 16h25 18h45 21h	11h 14h15 16h30 19h 21h15	18h30 21h	18h30 21h
K contraire (SN! 1h23)	5	16h30 18h45	18h30	16h15 20h45	18h55	11h15 16h30	18h30	20h45 ●
La Beauté des choses (SN! 2h05 VO)	10	20h45				16h15		
La Llorona (SN! 1h37 VO)	4	18h30	18h15	12h15 18h45	20h30	18h30	21h	18h15 ●
Le Lac aux oies sauvages (1h50 VO) ▲	4			20h45	16h15	21h ●		
Le Photographe (SN! 1h49 VO)	5	14h15	14h 18h30	12h 16h15	20h30	14h	14h	18h30 ●
Slacker (SN! 1h37 VO)	6	18h15		20h30		18h15		
Un jour si blanc (SN! 1h49 VO)	7	14h30 21h	14h	14h15 16h30 21h	14h15 18h15	14h15 20h45	18h15	14h 20h30
Waves (SN! 2h15 VO)	9	14h15 20h30	18h 20h45	12h 14h45 17h45	14h15 18h 20h45	11h 14h 20h45	18h 20h45	18h 20h45
Millenium Actress (1h27 VO)	8				14h Rc			
La Cravate (AP! 1h38)	10						20h30 Rc	
Hitch, une histoire iranienne (1h16 VO) + Va-t'en tristesse (27mn)	2							20h15 Rc
RETRO IMAMURA								
Le Pornographe (2h08 VO)	11		20h30					
Le Profond Désir des dieux (2h53 VO)	11			20h30				
Filles et gangsters (1h48 VO) Int - 16	11						20h30	
FESTIVAL REPÉRAGES								
Tu mourras à 20 ans (AP! 1h45 VO)	12						16h Rc	
Chut! (AP! 1h45)	12						19h Rc clôture	
Le Chien, le général et les oiseaux (SN! 1h15) 6 ans ☾	4				14h30	11h15 ●		
Le Cristal magique (1h21 VF) 6 ans	8	16h45			16h30			
L'Odyssée de Choum (SN! 38mn) 3 ans ☾	8	17h		16h55	16h55	16h45		
Mission Yéti (SN! 1h20 VF) 8 ans ☾	9	14h 16h30			14h30	14h30 16h15		
SamSam (AP! 1h20 VF) 5 ans AD	13						11h15 avant-première	
Le Voyage du Dr Dolittle (AP! 1h41 VF) 9 ans AD	22						13h45 avant-première	

● : Dernière diffusion. AD : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. ☾ : "Voyage dans la Lune" Rc : Rencontres. Dès l'âge de "ans" VFST** +CM : +court métrage
AP! : avant-première ▲ : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants



5 - 11 février	PAGES	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8	Dimanche 9	Lundi 10	Mardi 11
Adam (SN! 1h38 VO)	10	14h 21h	14h	12h 14h25 19h	14h 20h45	13h45 18h45	14h15 20h45	15h45 19h
Cuban Network (SN! 2h07 VO)	7	18h15	18h	14h 16h30 21h	18h15	11h 20h45	18h15	14h15 18h
Douze Mille (1h51)	17			20h30 Rc	16h45	11h15		16h15
Histoire d'un regard - À la recherche de Gilles Caron (SN! 1h33)	6	16h30	18h15	16h15	14h30 18h45	11h15 19h	21h	14h15
Jojo Rabbit (SN! 1h48 VO)	6	14h 16h15 18h30 21h	18h30 21h	12h 16h30 18h45 21h	14h 16h20 18h45 21h15	11h 14h 16h30 19h 21h15	14h30 16h45 21h15	16h45 21h15
La Beauté des choses (SN! 2h05 VO)	10	16h30				21h15		21h
La Cravate (SN! 1h38)	10	18h30	20h30	12h15 20h30	16h30	14h15 20h45	16h30	20h45
La Dernière Vie de Simon (SN! 1h43) AD	16	14h15 21h15	18h30	14h15 seniors 16h25 20h45	14h30 19h	14h	16h15 20h45	14h30 18h15
Millenium Actress (1h27 VO)	8			18h50		21h		
Slacker (SN! 1h37 VO)	6					16h15	19h	
The Gentlemen (SN! 1h53 VO)	16	14h30 18h45 21h15	14h 18h15 20h45	12h15 14h30 20h45	16h 18h30 21h	13h45 16h10 18h30	14h15 18h45 21h15	16h15 18h40 21h
Un jour si blanc (SN! 1h49 VO)	7	19h	21h	12h 18h30	21h15	16h30	18h30	20h45
Un soir en Toscane (SN! 1h36 VO)	13	14h30 20h45	14h	14h15 18h30	20h45	18h30	14h30 18h45	18h45
Waves (SN! 2h15 VO)	9	17h45 20h45	18h 20h45	12h15 15h 17h45	21h	16h 21h	15h45 18h20	14h 18h20
Le Magnifique (1h45)	2		20h30 écrans philos					
Le Dix-Septième Parallèle : La Guerre du peuple (1h53)	2				18h Rc			
Wet Season (AP! 1h43 VO)	17							20h30 Rc
RETRO IMAMURA								
Filles et gangsters (1h48 VO) Int - 16	11					18h45		
Le Pornographe (2h08 VO)	11						21h	
L'Équipe de secours (SN! 40mn) 3 ans	13	16h			16h05	15h50		17h
L'Odyssée de Choum (SN! 38mn) 3 ans	8	17h10			17h10			
Mission Yéti (SN! 1h20 VF) 8 ans	9	16h		17h	14h15 Ciné ma différence	16h55	16h30	14h
SamSam (SN! 1h20 VF) 5 ans AD	13	14h15 16h55			14h15 16h15	11h15 14h15	14h 16h45	14h30 16h40
Le Cristal Magique (1h21 VF) 6 ans	8					11h	14h	

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **ans** : VFST** **+CM** : + court métrage
AP! : avant-première : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

12 - 18 février	PAGES	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16	Lundi 17	Mardi 18
Adam (SN! 1h38 VO)	10	18h15	16h15 20h30	12h15 18h55	16h	14h 18h45	16h30 21h	18h15
Deux (SN! 1h35 VO)	19	14h 20h45	14h 18h15	16h55 21h	14h 18h15	16h30 21h	14h30 18h45	14h30 20h30
Douze Mille (1h51)	17	16h30	20h45	14h05	18h30		16h05	
La Beauté des choses (SN! 2h05 VO)	10	20h45				20h30		
La Cravate (SN! 1h38)	10	18h30	18h45	12h 16h	20h30	18h30	16h15	18h30
La Dernière Vie de Simon (SN! 1h43) AD	16	18h30	16h30	14h25 20h45	14h30	18h15	14h30 18h45	16h 20h45
La Fille au bracelet (SN! 1h36) AD	16	14h 20h30	14h15 18h15	14h 18h 20h45	14h15 18h15	11h15 16h15 20h45	14h15 18h30	16h15 20h30
Millenium Actress (1h27 VF et VO)	8		18h45 VO	16h30 VF	18h45 VO	11h15 VF		
Slacker (SN! 1h37 VO)	6			18h45	16h15		20h30	
The Gentlemen (SN! 1h53 VO)	16	16h15 18h40 21h	14h15 18h30 21h	12h 14h30 21h	16h 18h25 20h45	11h 18h15 20h45	14h 18h15 20h45	15h45 18h15 20h45
Tu mourras à 20 ans (SN! 1h45 VO)	12	14h15 21h	14h 18h30	12h 16h20	16h15 21h	11h 21h	18h15	16h30 21h
Un divan à Tunis (SN! 1h28 VO) AD	17	14h30 18h15 20h30	16h45 20h45	12h15 18h15	18h45 20h45	13h45 18h30 20h30	17h05 20h45	14h30 21h
Un jour si blanc (SN! 1h49 VO)	7	18h45	16h15	18h30	14h	14h	20h30	14h15
Un soir en Toscane (SN! 1h36 VO)	13	16h15	21h	12h15 18h30	16h45 21h	16h	16h45 21h	14h 18h45
Une mère incroyable (AP! 1h37 VO)	20		20h30 Rc					
Lord of Chaos (1h57 VO) Int - 16	2				20h15 Rc			
RETRO IMAMURA								
Le Pornographe (2h08 VO)	11			20h15 Quizz				
Le Profond désir des dieux (2h53 VO)	11					17h45		
Filles et gangsters (1h48 VO) Int - 16	11							18h45
L'Équipe de secours (SN! 40mn) 3 ans	13	17h10		15h50	15h45	11h15	16h	
L'Odyssée de Choum (SN! 38mn) 3 ans	8	16h				16h30		16h45
Mission Yéti (SN! 1h20 VF) 8 ans	9		16h30	16h45	14h15	14h15		14h15
SamSam (SN! 1h20 VF) 5 ans AD	13	14h30 16h30	14h30 16h45	14h15 16h15	14h 16h55	11h 14h15 16h15	14h15 16h30	14h 16h30
Le Cristal magique (1h21 VF) 6 ans	8	14h15	14h30			13h45	14h	
FESTIVAL TELERAMA JEUNE PUBLIC								
Sherlock Jr (1h12) 7 ans	14	16h Rc		14h15			19h	
Wonderland, le Royaume sans pluie (1h55 VF et VO) 10 ans	14			20h30 VO		15h45 VF		18h30 VO

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **ans** : VFST** **+CM** : + court métrage
AP! : avant-première : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

Vous pouvez acheter vos places pour la semaine tous les mercredis à partir de 13h45. Ou aux bornes.

La caisse du Méliès est ouverte chaque jour 15 mn avant la première séance publique.

Les horaires indiquent les séances. Les films, eux, commencent 15 minutes après.

Pour consulter les horaires : www.montreuil.fr - facebook : [melies.demontreuil](https://www.facebook.com/melies.demontreuil) - twitter : [meliesmontreuil](https://twitter.com/meliesmontreuil) - Répondeur du cinéma : 01 83 74 58 20

19 - 25 février	PAGES	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Dimanche 23	Lundi 24	Mardi 25
Amare Amaro (SN! 1h30 VO)	19	14h15 20h15	14h30 18h45	14h30 18h40	20h30	18h45	21h	14h 18h15
Birds of Prey et la fantabuleuse Harley Quinn (1h48 VF et VO) AD	19	14h VF 18h30 VO	16h30 VF 21h VO	14h VF 18h15 VO	16h30 VF 21h VO	11h VF 18h15 VO	18h VO	20h30 VO ●
Deux (SN! 1h35 VO)	19	18h15	16h15 20h30	12h 18h	20h45	11h 18h	14h	18h ●
Jinpa, un conte tibétain (SN! 1h26 VO)	18	14h30 18h30	20h30 Rc	14h15 18h30	21h	11h15 18h30	20h45	18h30
La Fille au bracelet (SN! 1h36) AD	16	16h30	14h15 18h15	16h15 20h30	14h30 18h45	14h30 20h30	18h15 🎧	20h30 ●
L'Apollon de Gaza (1h18 VO)	20	20h30 Rc		12h15	16h45	16h30 ●		
Le Cas Richard Jewell (SN! 2h12 VO)	18	14h 18h 20h45	14h 18h 20h45	12h15 15h 17h45 20h30	14h 18h 20h45	11h 14h 18h 20h45	18h 20h45	18h 20h45
Sortilège (SN! 2h VO)	20	20h30	18h	15h45 20h15 Rc	18h	16h15	21h	20h45
Tu mourras à 20 ans (SN! 1h45 VO)	12	18h	21h	12h15 16h30	18h15	16h30 21h	14h 18h30	20h15 ●
Un divan à Tunis (SN! 1h28 VO) AD	17	18h15	20h45	12h 18h15 🎧	16h 20h30	14h15 18h45	14h	14h 18h30
L'Incinérateur de cadavres (1h40) Int - 12	22			20h45		21h		
Une mère incroyable (SN! 1h37 VO)	20	16h 20h15	14h15 18h30	16h 20h15	14h 18h30	14h15 20h30	18h15	14h 20h15
Wet Season (SN! 1h43 VO)	17	16h15 20h45	18h45	12h 20h45	14h15 18h45	16h 20h45	20h30	18h15
Millenium Actress (1h27 VF)	8		16h15 ●					
Forum des spectateurs - entrée libre -	3						18h	
Pingouin & Goéland et leurs 500 petits (AP! 1h49)	3						20h30 Rc	
SamSam (SN! 1h20 VF) 5 ans AD	13	16h30	14h	14h	14h15	11h15 ●		
L'Équipe de secours (SN! 40mn) 3 ans 🌙	13	16h45	16h45		16h45 ●			
Bébert et l'omnibus (SN! 1h35) 7 ans 🌙	24	14h30	16h		16h15	11h15		
FESTIVAL TELERAMA JEUNE PUBLIC								
Le Voyage du Prince (1h17) 9 ans	15	14h15		14h15		16h15 ●		
Ma folle semaine avec Tess (1h23 VF) 8 ans	15	16h15			14h30 ●			
Marche avec les loups (1h28) 9 ans AD	15		16h45			14h30 ●		
Shaun le mouton le film : La Ferme contre-attaque (1h27) 5 ans	15		14h30	16h10		14h ●		
Wonderland, le Royaume sans pluie (1h55 VF) 10 ans	14				16h ●			
Les Petits Contes de la nuit (AP! 40mn) 3 ans	15					16h45 goûter avant-première		

● : Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. 🌙 : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de "ans" 🎧 : VFST** **+CM** : + court métrage
AP! : avant-première ⚠️ : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

26 février - 3 mars	PAGES	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29	Dimanche 1 ^{er}	Lundi 2	Mardi 3
Amare Amaro (SN! 1h30 VO)	19	16h30	20h45	12h 16h45	14h30	14h15	18h30 ●	
Chut! (SN! 1h45)	12	14h30	20h30	14h Rc	20h45	18h15	21h	18h15
Dark Waters (SN! 2h06 VO)	21	14h 18h30 21h	18h 20h30	14h05 18h25 21h	14h15 18h30 21h	11h 14h 18h 20h45	14h 18h 20h45	14h 18h 20h45
Jinpa, un conte tibétain (SN! 1h26 VO)	18	18h30	14h	12h15 18h45	21h15	18h30	21h	18h30 ●
L'État sauvage (SN! 1h58 VO)	21	16h15 21h15	14h 18h30	12h 16h25 21h	21h15	13h45 18h30	14h	14h 20h30
L'Incinérateur de cadavres (1h40) Int - 12	22							21h ●
Lara Jenkins (SN! 1h38 VO)	24	16h45 20h45	18h30	14h20 18h30 20h45	18h45	14h15 16h30 20h45	14h 18h15	21h
Le Cas Richard Jewell (SN! 2h12 VO)	18	15h40 18h15 21h	18h 20h45	12h15 15h 20h30	15h40 18h15 21h	11h 15h30 18h15	18h 20h45	18h15
Mes jours de gloire (SN! 1h38) AD	22	16h30 21h15	18h15	12h 16h40 18h40	14h 18h45	11h 16h10 21h	18h30	20h30 Rc
Notre-Dame du Nil (1h33 VO)	24	14h30		20h45	16h30	11h15		20h45
Sortilège (SN! 2h VO)	20	20h45	18h15	18h	18h30	20h30	18h15 ●	
Une mère incroyable (SN! 1h37 VO)	20	18h45	14h 21h	12h15 16h30	14h30	11h15 18h45	20h30	14h 18h30 ●
Wet Season (SN! 1h43 VO)	17	18h45	21h	14h20 18h45	16h	16h15 21h	20h30	18h ●
Bébert et l'omnibus (SN! 1h35) 7 ans 🌙	24	14h15			16h45	16h30		
Into the Abyss (1h45 VO)	3			20h40 Rc				
Mes séances de lutte (1h39) Int - 12	23				18h15 Rc Doillon			
La Drôlesse (1h30)	23				20h45 Rc Doillon			
Paul est mort (1h28)	3					20h30 Rc		
Le Voyage du Dr Dolittle (1h41 VO et VF) 9 ans	22	14h VF 19h VO			14h15 VF 16h30 VO	11h VF 14h VF ●		
U (1h15) 6 ans 🌙	21	14h			14h	13h45		
FESTIVAL TELERAMA JEUNE PUBLIC								
Le Prince serpent (AP! 56mn) 10 ans	15	16h55 Rc avant-première						
Loups tendres et loufoques (52mn) 3 ans	15			17h	16h30	16h45 ●		

● : Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. 🌙 : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de "ans" 🎧 : VFST** **+CM** : + court métrage
AP! : avant-première ⚠️ : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

PROCHAINEMENT

La Communion de Jan Kamasa, **Un fils** de Mehdi M Barsaoui, **La bonne épouse** de Martin Provost, **Trois étés** de Sandra Kogut, **Pinocchio** de Matteo Garrone, **Des hommes** de Lucas Belvaux, **Abouleila** de Amin Sidi Boumedine, **Benni** de Amin Nora Fingscheidt, **Cancion sin nombre** de Melina León.

Séances avec Renc'Art au Méliès

Dimanche 2 Février

16h *Tu mourras à 20 ans* + rencontre réal.

19h *Chut !* + rencontre réal.

Mercredi 12 Février 16h

Ciné conférence *Sherlock Junior*

Jeu 20 Février 20h30

Jinpa, un conte tibétain + rencontre réal.

Mardi 3 Mars 20h30

Mes jours de gloire + rencontre réal.

LE MÉLIÈS
6 SALLES
12, PLACE
JEAN JAURÈS

1 CINÉMA, 6 SALLES,
CAFÉ RESTAU TERRASSE,
ESPACE LIVRES ET EXPO

Cinéma public art et essai,
classé recherche et
découverte, jeune public,
répertoire et patrimoine.

ACCÈS

Administration et réservation
12, Place Jean-Jaurès
93102 Montreuil cedex

Métro 9 - Mairie de Montreuil

(sortie Place Jean-Jaurès)
Bus - 102/115/122/121/129/322
arrêt Mairie de Montreuil
Station Vélib' - station 32

Accès en voiture

Venant de Paris, à la Porte de Montreuil, direction centre ville, prendre la rue de Paris jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil. En venant de Vincennes, par la rue de Vincennes jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil.

Le cinéma est accessible aux personnes handicapées. Les salles sont équipées pour accueillir les personnes à mobilité réduite.

INFOS PRATIQUES

www.montreuil.fr/culture/cinema

Répondeur du cinéma Le Méliès :
01 83 74 58 20

TARIFS

PLEIN TARIF : 6 €

TARIF ABONNÉ : 5 €

CARTE ABONNÉ DE 10 PLACES : 45 €

(soit 4,50 € la place)

TARIF RÉDUIT : 4 €

(sur présentation d'un justificatif)
- 26 ans, Allocataires des minima sociaux,
Personnes inscrites à Pôle emploi,
Plus de 60 ans, Familles nombreuses,
Personnes en situation de handicap.

TARIF SPÉCIAL : 3,50 €

Séances du vendredi 12h
et dernière du mardi à partir de 20h.

Voyage dans la lune
(enfants et accompagnateurs)

Festivals et Cycles cinéma

ABONNEMENT Cinémas Est Ensemble

La Carte Cinéma pré-payée :

5 entrées > 25€

10 entrées > 45€

Elle se prête, s'offre et se partage.

Entrées valables 1 an dans tous les cinémas du réseau.

ÉQUIPE

Direction artistique Stéphane Goudet

Direction administrative et financière

Richard Zamith

Programmation Marie Boudon

Programmation jeune public

Alan Chikhe

Conquête de nouveaux publics

Caroline Carré

Comptabilité Cherif Belhout

Régie salles Philippe Patros

Service billetterie et accueil

Anais Charras, Flavien Moreau.

Projection Elian Yvars.

Accueil et contrôle

Abdelkader Bouslami, Mehdi Dayeg,

Julia Feix, Auréa Jabeur, Alexandre Odzobia,

Sylvie Paroissien.

Conception graphique

Frédérique André (Atelier la galande noire)



La FabU

LA SCOP DES RESTAURATEURS
DU MÉLIÈS

La Fabu vous accueille
du mardi au vendredi
12h - 21h30

Le samedi 13h45 - 21h30

Le dimanche 10h45 - 21h30

Le service de restauration
est assuré de 12h à 14h30
et de 19h à 21h30

La Fabrique utile : 01 43 63 15 33